



ԱՐԶԱԳԱՆԳ



ARTZAKANK - ECHO

Bimestriel bilingue publié à Genève

NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2020
N° 230

BONNE ANNÉE 2021!

DÉFIS EXISTENTIELS POUR LES ARMÉNIENS

Բովանդակություն

Էջ 6 - Առասպելներ եւ պատրանքներ, որոնք տանում են պարտությունների

Էջ 11 - «Սուրբ Թադեոս վանքի ուխտագնացություն»-ը գրանցուեց ԵՈՒՆԵՍԿՕ-ում որպես ոչ կիբական մշակութային ժառանգություն

Էջ 13 - Էլ չենք տեսնի Արցախում - պատմամշակութային վայրեր որոնք անցել են Ադրբեջանի հսկողության տակ

Էջ 14 - Գերմանիայում «Գորշ Գայլեր»-ը մահով են սպառնում հայերին

Էջ 18 - 'Դժուար' բայը ապրել է պետք - 17-րդ դարու անտարան մը 93 հազար տղարով վաճառուեցաւ

Էջ 22 - Ժընեւ և Լեման շրջանի Սուրբ Յակոբ Եկեղեցւոյ լուրեր

Sommaire

P. 3 - Guerre de 44 jours: Solidarité Suisse-Arménie

P. 5 - La neutralité à la Ponce Pilate - Changement d'adresse

P. 8 - Hommage à ma maman

P. 10 - Le Karabagh au Conseil municipal de la Ville de Genève

P. 12 - Lettre adressée à M. Pascal Crettin, directeur de la RTS

P. 15 - Le rôle des femmes dans le secteur des TIC en Arménie

P. 16 - Déclarations du Conseil Œcuménique des Eglises sur la guerre en Artsakh - Noël d'amour, Noël solidaire

P. 17 - KASA: Combat pour la vie

P. 19 - L'aide humanitaire de la communauté arménienne aux réfugiés d'Artsakh

P. 20 - Un Comité Karabagh en Suisse

P. 23 - Nouvelles de l'Ecole Topalian

P. 24 - Nouvelles de l'UAS



(Crédit photo: Hakob Manukyan pour Civilnet)

Le 10 novembre 2020, le monde s'est écroulé pour les Arméniens. Ce jour noir marquera l'histoire de notre peuple et restera gravé dans notre mémoire collective pendant plusieurs générations. Le choc et le traumatisme ont été tellement violents qu'il est encore difficile de dresser un bilan global et détaillé des conséquences catastrophiques de l'accord de cessez-le-feu qui a mis fin à la guerre de 44 jours.

Aujourd'hui, l'Artsakh est amputé d'une partie importante de son territoire, comprenant Chouchi et la région de Hadrut ainsi que les sept districts autour de l'ancienne Région autonome du Haut-Karabagh. L'étroit corridor de Latchin/Berdzor, désormais contrôlé par les troupes de maintien de la paix de la Fédération de Russie, reste l'unique route reliant l'Arménie à l'Artsakh, redevenu une enclave. Dans le cadre de la délimitation des frontières en cours entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, des terres appartenant à certains villages en Arménie notamment dans les provinces de Syounik et de Vayots Dzor sont cédées à l'Azerbaïdjan de façon à perturber la vie économique dans les zones concernées et à compromettre la sécurité des habitants et des utilisateurs de la route stratégique Goris-Kapan. En l'absence de communication claire de la part du gouvernement sur l'interprétation et les aspects pratiques de certains termes de l'accord, toutes sortes de rumeurs et de manipulations se propagent dans la population. Une grande incertitude règne au sujet des couloirs de communication entre la République autonome du Nakhitchevan et les régions occidentales de l'Azerbaïdjan. Par ailleurs, des menaces pèsent sur le riche patrimoine culturel arménien dans les zones passées sous le contrôle azerbaïdjanais. Des images de profanation et de destruction des monuments et des églises par des soldats azéris circulent déjà sur Internet, alors que certains sites importants comme Dadivank, joyau de l'Eglise arménienne, sont présentés par des responsables azéris comme appartenant à la civilisation albanocaucasienne. D'autre part, l'UNESCO attend toujours l'autorisation des autorités azerbaïdjanaises pour l'envoi d'une mission indépendante >>>



Avec les compliments de
TAVITIAN
Atelier de sertissage



TAVITIAN S.A. - 18, ch. des Aulx - 1228 Plan-Les-Ouates - Téléphone 022 346 93 02 - Fax 022 346 93 04
tavitian@bluewin.ch

DÉFIS EXISTENTIELS POUR LES ARMÉNIENS

➤➤➤ sur le terrain dans le but de constater l'état de ces monuments.

Plus grave encore, le 10 décembre 2020, lors d'un défilé militaire à Bakou pour marquer la victoire de l'Azerbaïdjan contre l'Arménie, le président Aliiev a déclaré qu'Erevan, Sevan et Zangezur étaient des territoires azerbaïdjanais. Pour sa part, le président turc Erdogan, venu épauler son homologue, a clamé que la "lutte" de son allié contre l'Arménie devait se poursuivre. Il a rappelé que ce jour était *"le jour de glorification des âmes d'Ahmed Jevad Bey, Nuri Pacha, Enver Pacha, membres de l'armée islamique du Caucase"*, soit des Jeunes Turcs, qui avaient organisé et commis le génocide des Arméniens. Ces discours constituent une menace à la souveraineté de l'Etat arménien et témoignent de la poursuite de la politique génocidaire par l'Azerbaïdjan et la Turquie contre le peuple arménien.

Mais au-delà des pertes militaires, territoriales, économiques et politiques, nous sommes dévastés par les pertes humaines qui sont irréversibles et irréparables. Ce qui nous accable le plus c'est le sacrifice des jeunes soldats tués sur les fronts, dont le nombre définitif n'a pas encore été annoncé. Nous ne connaissons pas non plus le nombre de mutilés de guerre. Les photos et vidéos de maltraitance de soldats arméniens par les forces azerbaïdjanaises, diffusées sur les réseaux sociaux, continuent de hanter les familles qui attendent toujours le retour de tous les prisonniers de guerre, pourtant prévu par l'accord de cessez-le-feu. Actuellement, le pays fait face à une importante crise humanitaire due à l'exode des habitants des territoires rétrocédés à l'Azerbaïdjan.

Cette défaite cuisante de l'Arménie contre un ennemi militairement bien supérieur, soutenu par la deuxième plus grande armée de l'OTAN et des mercenaires syriens, suscite notre colère et incompréhension. Aujourd'hui, nous nous sentons trompés par les classes politiques qui ont dirigé l'Arménie et l'Artsakh depuis 1997. Pendant toutes ces années, tous les plans proposés dans le cadre du Groupe de Minsk qui ont fait l'objet de négociations entre les deux pays prévoyaient le retour des sept régions adjacentes de l'Artsakh sous le contrôle de l'Azerbaïdjan mais les dirigeants arméniens nous assuraient qu'aucune concession ne serait faite tant que le statut de l'Artsakh resterait incertain. Entretemps, l'Azerbaïdjan, fort de ses revenus pétroliers, s'est doté d'armes de dernière génération et s'est préparé à la guerre. Quant aux autorités arméniennes, elles nous ont fait croire à l'invincibilité de nos troupes et à leur armement efficace.

Mais la déroute militaire a montré tout le contraire malgré la combativité et la bravoure des jeunes soldats. De surcroît, nous nous sommes retrouvés seuls et isolés dans cette guerre, la diplomatie arménienne n'ayant pas réussi à gagner pendant toutes ces années des alliés qui auraient pu nous apporter une aide autre que morale.

Les citoyens d'Arménie et d'Artsakh sont en droit de demander des comptes à leurs dirigeants qui se sont succédés depuis plus de vingt ans pour ce désastre national qui met en péril la pérennité et la souveraineté de l'Etat arménien. En parallèle, il est urgent d'obtenir le retour des prisonniers de guerre, de gérer les besoins des personnes déplacées tant en Arménie qu'en Artsakh et de procéder très rapidement à des travaux de reconstruction dans les zones de combats. Les familles des soldats morts sur les fronts et les mutilés de guerre méritent une attention toute particulière sur les plans matériel, psychique et moral. Quant à la politique extérieure, l'Arménie devra, entre autres, mener des négociations très ardues avec un adversaire menaçant, enivré par sa victoire, en vue d'une paix durable dans la région.

On espérait que le Premier ministre Nikol Pachinyan, son gouvernement et le Parlement ainsi que les autres milieux politiques adopteraient une attitude plus responsable vis-à-vis des citoyens et concentreraient tous leurs efforts pour panser les blessures de la guerre et remettre le pays sur pied. On espérait aussi que l'Eglise et les autres institutions non-partisanes en Arménie et dans la diaspora joueraient un rôle conciliateur pour apaiser les tensions et favoriser le dialogue. Mais cela n'a pas été le cas et certaines ont même pris partie dans la confrontation entre le pouvoir et l'opposition. En l'absence d'une réflexion sincère sur la nouvelle situation géopolitique dans laquelle se sont retrouvés l'Arménie et l'Artsakh après le 10 novembre, nous assistons à une lutte pour le pouvoir, accompagnée de discours de haine intolérables de part et d'autre. Pour l'instant, les acteurs politiques ne proposent aucune feuille de route pour sortir le pays du gouffre et assurer la sécurité de la population.

Avec le Nouvel An, nous entrons dans une période d'incertitudes internes et externes et il est impératif de trouver un moyen pour désamorcer la crise politique et mettre en place un gouvernement efficace, capable de réunir les Arméniens du monde entier pour relever ensemble les défis existentiels auxquels l'Arménie et l'Artsakh sont confrontés. ■

M.S.



ԱՐԶԱԿԱՆԳ

www.artzakank-echo.ch

6 numéros par année
Prix d'abonnement annuel: CHF 30.-

58, Rue de la Terrassière - 1207 GENEVE

CCP 12-17302-9

IBAN CH07 0900 0000 1201 7302 9

Responsable de publication: Maral Simsar

Tél. + 41 (0)78 892 93 31

artzakank@yahoo.com

GUERRE DE 44 JOURS SOLIDARITÉ SUISSE - ARMÉNIE

La guerre en Artsakh a entraîné une forte mobilisation des Arméniens à travers le monde. Pendant 44 jours, nous avons été témoins d'un engagement sans précédent à tous les niveaux notamment de la part des jeunes de nos communautés.

En Suisse, cet engagement s'est traduit par de multiples actions organisées dans plusieurs cantons.

Le 4 octobre 2020, une rencontre a eu lieu avec l'Ambassadeur d'Arménie, M. Andranik Hovhannisyán, qui a présenté les derniers développements sur le terrain et a exposé les besoins et les moyens d'aide.

Dans le cadre de la campagne de collecte de fonds lancée par le gouvernement arménien, un phonéon a été organisé en faveur du Fonds Arménie (Himnadram). Grâce aux efforts d'un cinquantaine de bénévoles de toutes les régions linguistiques de Suisse, plus de CHF 650'000 ont pu être récoltés.

En parallèle, le Centre arménien de Troinex est devenu un centre logistique pour la collecte de matériel médical tels que des lits d'hôpital, du matériel de monitoring, des chaises roulantes et médicaments ainsi que des couvertures, des sacs de couchage et des habits chauds. A ce jour plus de 20 palettes d'aide humanitaire ont été emballées et acheminées par avion-cargo vers l'Arménie (depuis la France).



(Crédit photo: Page Facebook BAF)

Pendant cinq week-ends consécutifs, un vide grenier, des ventes de pâtisseries confectionnées par les dames de notre communauté et des produits BAF ont été organisés sur le parvis de l'église et ont permis de récolter près de CHF 30'000.-. Ces fonds ont été affectés à Himnadram et à différents projets d'aide aux réfugiés d'Artsakh.

Pendant toute la durée de la guerre plusieurs manifestations spontanées ou organisées ont eu lieu dans différents cantons. Il est difficile de les citer toutes, tant elles étaient variées en forme et en terme de nombre de participants. Une première manifestation spontanée a eu lieu le 3 octobre sur la Place fédérale à Berne. Placée sous le thème de

l'Arménie et l'Artsakh", elle était organisée par l'Association Suisse-Arménie avec la participation de plusieurs personnalités politiques suisses dont le conseiller national PDC Stefan Müller-Altermatt et l'ancien conseiller national et l'ancien président des Verts Ueli Leuenberger, qui ont pris la parole.



(Crédit photo: Narek Andreasyan)

Le 8 octobre, à Züghusplatz à Zurich, une manifestation pacifique a eu lieu sous le thème de "Together for Armenia and Artsakh" dans le but de sensibiliser l'opinion publique suisse et attirer l'attention sur la catastrophe humanitaire qui était en train de se produire.

Le 16 octobre, à l'appel de la communauté arménienne de Suisse, plus de 500 personnes ont manifesté à Genève pour demander l'arrêt des combats au Haut-Karabagh et le droit à l'auto-détermination de la population. La manifestation, qui a eu lieu avec des flambeaux, a reçu le soutien d'une trentaine de partis et d'organisations genevoises, dont le PDC, la gauche et la Ligue suisse des droits de l'homme. Après avoir formé une chaîne humaine le long du quai, en face du Palais Wilson, le siège du Haut-commissariat aux droits de l'Homme, les participants ont marché jusqu'à la place de Nations. L'action a été entièrement silencieuse. De nombreuses banderoles et masques de protection reproduisant le drapeau arménien étaient visibles (voir photos page 24).

Le 29 octobre 2020, la communauté arménienne de Suisse a organisé une manifestation silencieuse devant l'Office des Nations Unies à Genève. Portant des panneaux sur lesquels on pouvait lire "La neutralité tue", "Belle Suisse, où sont passées tes valeurs humanistes?", "L'état azéri ment, nos médias écoutent", "Votre silence tue des civils innocents", "Nettoyage ethnique en cours, wake up Europe" et d'autres slogans, les manifestants habillés en noir ont réclamé la condamnation de l'agression turco-azérie et la reconnaissance de l'indépendance de l'Artsakh. Le même jour, des actions similaires ont eu lieu devant les sièges de l'ONU à Vienne et à New York.



GUERRE DE 44 JOURS SOLIDARITÉ SUISSE - ARMÉNIE

➤➤➤ D'autres actions ont été menées sur le plan médiatique. Dans un communiqué de presse du 28 septembre, l'Association Suisse-Arménie (ASA) a appelé les forces politiques suisses à condamner l'attaque militaire lancée la veille par les forces azerbaïdjanaises comme une violation du droit international. L'ASA a fait remarquer que *"le silence de la communauté internationale sur l'agression azérie équivaudrait à consentir à la violence de l'Azerbaïdjan. Ne pas reconnaître la responsabilité de l'Azerbaïdjan dans cette offensive de grande envergure contre des civils pacifiques au Karabagh reviendrait à récompenser son comportement agressif au niveau de l'État. (...) Nous souhaitons voir la paix dans l'Artsakh et demandons ici à toutes les démocraties occidentales et notamment à la Suisse de s'unir pour protéger ce peuple pacifique et ses efforts pour maintenir sa souveraineté et son indépendance."*

Le 3 novembre 2020, la co-présidence du Groupe parlementaire d'amitié Suisse-Arménie a diffusé un communiqué de presse dans laquelle elle exprimait sa préoccupation quant à la persistante agression de l'Azerbaïdjan, appuyé par la Turquie, contre le Haut-Karabagh. Elle s'est adressée à l'ensemble de ses collègues parlementaires soulignant la conviction que la reconnaissance de l'indépendance du Haut-Karabagh permettrait de protéger la population arménienne.

Le 14 décembre 2020, une délégation composée de trois co-présidents du Groupe parlementaire d'amitié Suisse-Arménie ainsi que de deux représentants de la Communauté Arménienne de Suisse, a remis aux représentants des Services du Parlement suisse une pétition demandant à la Confédération de reconnaître le droit à la vie et à l'autodétermination des Arméniens du Haut-Karabagh.



Cette pétition en ligne, présentée dans les trois langues nationales et en anglais, lancée par le Comité Suisse-Karabagh et forte de presque 21'000 signatures, demande à l'Assemblée fédérale et au Conseil fédéral de:

- Reconnaître le droit à la vie et à l'autodétermination des Arméniens du Haut-Karabagh comme seule possibilité pour leur garantir la sécurité sur leur terre ancestrale ainsi qu'une protection internationale.

- Sanctionner sur le plan économique et diplomatique l'Azerbaïdjan pour les crimes commis à l'encontre des Arméniens pendant la guerre déclenchée le 27 septembre dernier avec l'appui actif de la Turquie.

- Déployer une aide humanitaire conséquente en faveur de la population civile du Haut-Karabagh.

Dans les motivations, les signataires de la pétition soulignent que pendant la guerre, entre 90'000 et 100'000 habitants ont fui le Haut-Karabagh, déclenchant ainsi une catastrophe humanitaire. Les crimes de guerre de l'Azerbaïdjan (utilisation de bombes à sous-munitions et des munitions incendiaires au phosphore, décapitations, exécutions sommaires de prisonniers, recours à des mercenaires djihadistes syriens) ont été largement documentés. L'Azerbaïdjan ayant ainsi perdu tout droit moral sur le Haut-Karabagh et ses habitants, seule l'auto-détermination peut garantir leur sécurité.

En appui à cette pétition, 27 personnalités suisses ont signé une tribune intitulée *Les Arméniens du Karabagh en danger: un remède, l'autodétermination*, parue dans *Le Temps* du 17 novembre 2020.

Une autre pétition lancée le 16 octobre 2020 par l'EDU/UDF Suisse (Union Démocratique Fédérale) afin d'exprimer sa solidarité avec les Chrétiens arméniens persécutés au Haut-Karabagh a recueilli plus de 7500 signatures. Elle a appelé le Conseil fédéral et le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) à œuvrer pour une fin immédiate au conflit armé entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan; à assurer un soutien humanitaire urgent à la population civile du Haut-Karabagh; et à garantir que les entreprises opérant en Suisse sous contrôle azerbaïdjanais dont SOCAR ne puissent pas utiliser les bénéfices générés dans ce pays pour la guerre contre les civils du Haut-Karabagh.

Le 21 octobre 2020, Christian Solidarity International (CSI) a lancé une pétition à l'attention du Conseil fédéral en demandant à ce dernier la protection de la population du Haut-Karabagh. Dans une lettre du 7 octobre adressée au chef du DFAE le conseiller fédéral Ignazio Cassis, le directeur de CSI-Suisse John Eibner appelait le Conseil fédéral à donner une haute priorité à la prévention d'un génocide et à la protection de la population civile, en accord avec les instruments internationaux, ainsi qu'à l'acheminement rapide de l'aide humanitaire. Il recommandait d'interdire le transfert de matériel militaire suisse à la coalition anti-arménienne et de reconnaître le droit à l'autodétermination de la population menacée du Haut-Karabagh.

Par ailleurs des lettres ont été envoyées au nom de la communauté arménienne de Suisse à *Amnesty International* et *Human Rights Watch* pour demander leur soutien afin de prévenir un nettoyage ethnique imminente contre la population arménienne du Haut-Karabagh.

LA NEUTRALITÉ À LA PONCE PILATE

par David ECKCHIAN



Peinture de Duccio di Buoninsegna
(© Wikipedia)

La neutralité est un égout quand elle ne sert qu'à se décharger de toute responsabilité, la neutralité peut être une lumière quand elle sert à discerner avec impartialité le vrai du faux.

Vous pensez peut-être que les déclarations des uns et des autres se valent, que les missiles des uns et des autres sont du pareil au même: vous vous trompez lourdement!

On ne peut mettre sur un même pied d'égalité les faits énoncés par le porte-parole d'une jeune démocratie et confirmés par des journalistes internationaux avec les déclarations d'une dictature qui empêche toute collecte de preuves.

Rien n'est plus faux que comparer d'une part un missile envoyé sur un aéroport militaire d'où partent des drones assassins avec d'autre part des missiles à sous-munitions largués par ces drones sur les habitants pacifiques d'une ville perdue en montagne.

Il y a d'un côté une jeune démocratie qui invite les journalistes du monde entier à venir librement constater les faits, il y a en face une dictature qui interdit à tout journaliste l'accès à son territoire, qui interdit à son peuple l'accès à l'internet, qui torture et assassine ses opposants politiques.

Il y a des élus choisis par le peuple de l'Artsakh qui offrent leur vie et celle de leurs propres enfants pour défendre la terre sur laquelle leur peuple vit depuis plus de 2000 ans, il y a en face un dictateur finissant qui se maintient au pouvoir en arrosant ses sbires de pétrodollars, qui engage des sicaires pour assassiner des innocents.

Il y a aux côtés de l'Artsakh l'Arménie qui pleure le sang de ses enfants, il y a aux côtés de Azerbaïdjan la Turquie qui fête déjà l'ivresse retrouvée du Génocide des Arméniens.

En vérité, l'Azerbaïdjan et la Turquie ne sont «frères» que lorsqu'il s'agit de verser le sang des Arméniens.

Se cacher aujourd'hui derrière une soit-disant neutralité pour éviter d'affronter la réalité est en fait une honteuse lâcheté.

Est-ce que nos élus politiques veulent s'avilir dans l'égout de l'Histoire ou désirent-ils éclairer le peuple de la lumière des justes?

«Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde.» (Ponce Pilate - Mat. 27:24) ■

octobre 2020

(www.armenian.ch)

GUERRE DE 44 JOURS SOLIDARITÉ SUISSE - ARMÉNIE

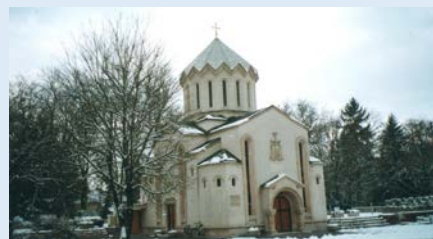
➤➤➤ Une autre lettre a été envoyée le 2 novembre 2020 au Secrétaire général de l'ONU António Guterres invitant les Nations Unies à sanctionner les crimes de guerre commis par l'Azerbaïdjan et la Turquie, de reconnaître l'indépendance de la République d'Artsakh sur la base des principes de l'autodétermination, de faire acheminer de l'aide humanitaire à la population civile et d'assurer sa sécurité.

Le 15 novembre 2020, une lettre ouverte a été envoyée au nom de la communauté arménienne de Suisse aux co-présidents du Groupe de Minsk de l'OSCE (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe) attirant leur attention sur les lacunes et les dangers du document signé par les présidents de la Russie, de l'Azerbaïdjan et le Premier-ministre de l'Arménie le 9 novembre 2020 et demandant sa révision. Dans une autre lettre adressée au président du Comité International de la Croix Rouge (CICR) M. Peter Maurer, la communauté arménienne de Suisse a demandé l'intervention de l'organisation pour accélérer l'échange des prisonniers de guerre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Il convient de noter que plusieurs autres actions ont été entreprises par des membres de notre communauté, à titre individuel ou en petits groupes, notamment par l'envoi de lettres aux rédactions des journaux pour protester contre la "neutralité" des médias.

Toutes ces actions n'auraient pas été possibles sans le dévouement et la persévérance d'un grand nombre de personnes de notre communauté et de nos amis. Nous ne pouvons que nous féliciter du formidable esprit de coopération qui s'est manifesté tout au long de cette période d'intense mobilisation. Les prochaines étapes seront beaucoup plus ardues et nous devons renforcer notre mobilisation pour aider l'Arménie et l'Artsakh à se remettre sur pied. ■

CHANGEMENT D'ADRESSE



L'église et le **centre arménien**, déménagent.
À partir du 15 janvier 2021, ils seront installés à

**Place d'Arménie 2
1256 Troinex**

Six ans de ténacité et de persévérance de quelques membres du conseil de St Grégoire sont récompensés par ce **cadeau indestructible** fait aux Arméniens.

ԱՌԱՍՊԵԼՆԵՐ ԵՒ ՊԱՏՐԱՆՔՆԵՐ, ՈՐՈՆՔ ՏԱՆՈՒՄ ԵՆ ՊԱՐՏՈՒԹԻՒՆՆԵՐԻ

Թարթուկ ՀԱՎՈՐՅԱԼ

Ուղիղ 100 տարի առաջ Հայաստանը 6-7 շաբաթների ընթացքում կորցրեց շուրջ 30 հազար քառակուսի կիլոմետր տարածք: Առաջին հանրապետության ղեկավարները, որոնք ստիպուած եղան իշխանութիւնը փոխանցել հայ բոլշևիկներին, հետագայում յուսահատ պետք է գրեին, որ ճիշտ չէն գնահատել իրենց ուժերը, թերագնահատել են հակառակորդին, ուղիղ երկխօսութեան մէջ չեն մտել թուրքերի ու ադրբեջանցիների/թաթարների հետ, յոյս են դրել երրորդ երկրների վրայ: Ափսոսանքի և ինքնաքննադատութեան տեքստեր կարելի է գտնել Հայաստանի չորս վարչապետներից երեքի մօտ՝ Յովհաննես Քաչազունիի, Ալեքսանդր Խատիսեան և Սիմոն Կրասնոյի:

Առաջին Հանրապետութեան դասերը սովորելու փոխարէն՝ հայ քաղաքական միտքը վերադարձաւ անիրական աշխարհի, ստեղծեց առասպելներ, յոյսը դրեց ինչ-ինչ դաշնակիցների վրայ, գերագնահատեց իր ուժերը, թերագնահատեց հակառակորդներին, և մենք ստացանք 44-օրեայ աղետ՝ մարդկային, տարածքային ու ենթակառուցուածքների հսկայական կորուստներով:

44 օր տւած այս աղետալի պատերազմում վախճանուեցին նաև հայկական առասպելները, որոնց գոյութիւնը և պաշտօնական մակարդակով քարոզումը բթացրել էր հայ ժողովրդի զգօնութիւնը:

Առանձնացրել եմ 11 առասպելներ (դրանք իհարկէ աւելի են), որոնց գոյութիւնն ու պաշտօնական կամ ժողովրդական բանահիւսութեան մակարդակով քարոզումը Հայաստանին ու հայ ժողովրդին հասցրեց այսօրը:

Առասպել առաջին. ստատուս քլոն պահել ենք 25 տարի, կը պահենք 50 տարի, կը պահենք յաւերժ:

Ստատուս-քլոն պահպանելու առաջին փորձութիւնը 2016-ի ապրիլին էր: Թւում է՝ Ադրբեջանը փորձում էր ստուգել առաջնագծի ամրութիւնը: Թէև լուրջ յաջողութեան չհասաւ՝ գրաւելով մի քանի հարիւր հեկտար միայն ու մօտ երկու տասնեակ հեկտարներ, սակայն պարզ դարձաւ, որ հայկական պաշտպանական գիծը անանցանելի չէ: 2020-ի սեպտեմբերեան պատերազմի առաջին իսկ օրերին ադրբեջանական կողմը կարողացաւ ճեղքել Հորադիսի ուղղութիւնը: Եթէ մինչև Խուդաֆերիսի ջրամբար հայկական ուժերը ծանրագոյն կորուստներով կարողացան պաշտպանական մարտեր մղել, ապա ջրամբարից մինչև Մեղրիի սահման 50 կմ տարածութիւնը հակառակորդն անցաւ մի քանի ժամերի ընթացքում՝ չհանդիպելով դիմադրութեան:

Առասպել երրորդ. Հայկական բանակն անպարտելի է:

Աշխարհում անպարտելի բանակներ չկան ու չեն եղել: Հայկական բանակի անպարտելիութեան առաս-

պելը ծնուել է 1991-1994 թթ. յաղթանակից յետոյ, մի պատերազմ, որը յաղթել է ոչ թէ կանոնաւոր բանակը, այլ կամաւորական շարժման շնորհիւ ձեւաւորուած բազմաթիւ խմբաւորումներից կազմուած ռազմական միաւորումը: Այդ յաղթանակը հնարաւոր է եղել կերտել բազմաթիւ հանգամանքների, այդ թւում՝ հայ ազատամարտիկի ու արցախցի գիւղացու քաջագործութեան, բայց նաև՝ Ադրբեջանում այդ տարիների ներքաղաքական քաոսի և իշխանակռօւի բերումով:

44-օրեայ պատերազմում, եթէ անգամ Հայկական բանակը անպարտելի է, անհնար էր յաղթել Ադրբեջանին ու նրան աջակցող Թուրքիային ու ջիհադական խմբաւորումներին, քանի որ, փաստացի 20-րդ դարի բանակը կռուում էր 21-րդ դարի բանակի դէմ, 3-միլիոնանոց Հայաստանը/Արցախը կռուում էր 10-միլիոնանոց Ադրբեջանի ու նրան աջակցող 80-միլիոնանոց Թուրքիայի դէմ:



(Սիվիլներթ)

Այս պատերազմում հայկական կողմը պարտուեց, որովհետև ուժերն անհաւասար էին: Ադրբեջանը Թուրքիայի, վարձկան ահաբեկիչների և իսրայէլական դրոնների օգնութեամբ կարողացաւ յարձակման հե՛նց առաջին օրերից հասնել առաւելութեան և այն պահպանեց մինչև այն պահը, երբ Ռուսաստանի միջնորդութեամբ ռազմական գործողութիւնները դադարեցուեցին: Սա է հիմնական պատճառը՝ զինուժով, մարդուժով, ղեկավարութեան պատրաստուածութեամբ ու պատասխանատուութեամբ հայկական կողմը զիջեց Ադրբեջանին: Սա է դառը ճշմարտութիւնը, թէև արդէն տարբեր շրջանակներ սկսել են քաղցր ստեր տարածել, մեղաւորներ ու դաւաճաններ փնտռել: Կռուից յետոյ բռունցքներ չեն թափահարում, այլ լուռ, արժանապատօրէն ընդունում են պարտութիւնը, վերլուծում և փորձում դասեր քաղել:

Առասպել երրորդ. «Նոր պատերազմ՝ նոր տարածքներ», կամ՝ «դուրս կը գանք Քուրաքեստան միջագետք», եթէ կ'ուզենք՝ «Բաբւում թէյ կը խմենք»:

«Նոր պատերազմ՝ նոր տարածքներ» հոխորտանքը շրջանառութեան մէջ դրեց Հայաստանի պաշտպանութեան նախարար Դաւիթ Տոնոյանը, որը >>>

ԱՌԱՍՊԵԼՆԵՐ ԵՒ ՊԱՏՐԱՆՔՆԵՐ, ՈՐՈՆՔ ՏԱՆՈՒՄ ԵՆ ՊԱՐՏՈՒԹԻՒՆՆԵՐԻ

»»» գռեհիկ ոչ մի թիզ հողականների՝ Քուռ-Արաքսեան միջագետք դուրս գալու, Բաբուլում թեյ խմելու, Ադրբեջանը մասնատելու անելի քաղաքակիրթ տարբերակն էր: Խրամատում կռուող հայ զինուորը, աշխարհագրոն ու պահեստագործ ծաղրում էին Տոնոյանին՝ համարելով, որ նա, այնուամենայնիվ, ճիշտ դուրս եկաւ, պարզապէս երկրների անունները պէտք է տեղափոխել: Նոր պատերազմում Ադրբեջանը նոր տարածքներ գրաւեց՝ անելի քան 8 000 քառակուսի կիլոմետր, այդ թւում Չադրուքի շրջանն ու Շուշին:



(panorama.am)

Առասպել չորրորդ. Ադրբեջանը պատերազմ չի սկսի:

Այս առասպելը, թեև 2016-ի Ապրիլեանից յետոյ որոշ չափով մղուեց երկրորդական պլան, սակայն շարունակում էր շրջանառուել ու բթացնել յարմարաւետ կեանքով ապրող հայերին: Իրականում, պատերազմն անխուսափելի էր, և կարևոր էր դա գիտակցել ու համապատասխան քայլեր ձեռնարկել, ինչը չարուեց: Աւելին, այս աղետալի պատերազմից խուսափել հնարաւոր էր, եթէ 1997-ի աշնանը գնայինք փուլային լուծման, որի դէպքում ունենալու էինք ԼՂԻՄ-ը և Լաչինի ամբողջ շրջանը, այսինքն՝ անելի քան 6 000 քառակուսի կիլոմետր տարածքով Արցախ՝ ձայնի ու վետոյի իրաւունքով: Այսինքն՝ կրկնակին, քան ունենք այսօր: Մենք էինք այն ժամանակ տոն տուողն ու յաղթողը, իսկ այսօր մենք ընդամենը գլխիկոր ստորագրել ենք մեր առջև դրուած փաստաթուղթը և ընդունել Ադրբեջանի բոլոր կամ գրեթէ բոլոր վերջնագրերը: Չնարաւոր էր, եթէ 1998-ին Վազգէն Սարգսեանը, Ռոբերտ Քոչարեանը, Սերժ Սարգսեանն ու Սամուէլ Բաբայանը չիրականացնէին պալատական յեղաշրջում և Արցախը փրկելու անուան տակ չտիրանային Չայաստանի իշխանութեանը: Չնարաւոր էր, եթէ Նիկոլ Փաշինեանը և ՅՅ դիւանագիտութիւնը, ռազմաքաղաքական ղեկավարութիւնը ճիշտ գնահատէին սեփական ուժերը:

Առասպել հինգերորդ. Թուրքիան չի յարձակուի Չայաստանի վրայ:

Իսկ ինչո՞ւ յարձակուեց 1920-ին, ի՞նչ է փոխուել: Ասում էք՝ չի յարձակուի, եթէ յարձակուի, մեզ կ'օգնեն ռուսները: Ինչո՞ւ 1920-ին չօգնեցին: Իսկ եթէ յար-

ձակուի, ինչպէ՞ս ենք պահելու այս մի կտոր Չայաստանը: Մտածել է պէտք: Մտածէ՛ք:

Առասպել վեցերորդ. Չայաստանը կարող է զարգանալ փակ սահմաններով, կարող է զարգանալ՝ չզիջելով:

Այս առասպելը շրջանառում էին ոչ միայն անհատներ, այլ քաղաքական ուժեր՝ դարձնելով նախընտրական քարոզարշաւի մաս: Իրականում, սակայն, 3-միլիոնանոց Չայաստանը, որը երկու կողմերից շրջափակուած է Թուրքիայով և Ադրբեջանով, չէր կարող դիմանալ ու դիմադրել թուրք-ադրբեջանական ագրեսիային:

Չայրենական այս պատերազմում եղել են քաջագործութեան, նուիրումի ու հերոսութեան բազմաթիւ դէպքեր՝ 18 տարեկան զինուորից մինչև պահեստագոր ու սպայական կազմ, սակայն, որպէս վերջնարդիւնք, հայկական կողմը պարտուուել է: 44 օրերի ընթացքում 2020թ սեպտեմբերի 27-ից մինչև նոյեմբերի 9-ը հայկական կողմը տարածքային առումով կորցրել է Ֆիզուլին, Ջեբրայիլը, Չանգելանը, Ղուբաթլուն, Լաչինի մի մասը, ինչպէս նաև՝ Չադրուքն ու Շուշին նախկին ԼՂԻՄ տարածքում: Եւս երեք շրջան՝ Աղդամը, Քարվաճառը և Լաչինը, Ադրբեջանը հետ է ստացել՝ համաձայն Նիկոլ Փաշինեանի, Իլհամ Ալիևի և Վլադիմիր Պուտինի ստորագրած փաստաթղթի:

Մարդկային կորուստներն անչափելի են: Սա ազգային ողբերգութիւն է և ազգային աղետ: Աւելին, սա վերջին 100 տարիների մեր երկրորդ ամենամեծ պարտութիւնն է և ազգային ողբերգութիւնը Կարսի 1920 թուականի կորստից յետոյ: Այն ժամանակ ՅՅ-ն, որտեղ իշխանութեան էր ՅՅԴ-ն, կորցրեց Չայրենիքի տարածքից մօտ 30 հազար քառակուսի կիլոմետր: Կարճ ժամանակ անց ՅՅ-ն նաև խորհրդայնացուեց և կորցրեց անկախութիւնը: Այսօր Արցախն ու Չայաստանը, որտեղ իշխանութեան է «Իմ քայլը»՝ վարչապետ Նիկոլ Փաշինեանի ղեկավարութեամբ, կորցրեց շուրջ 8 000 քառակուսի կիլոմետր հող, որը հայ ժողովուրդը 1991-1994-ին նուաճել էր՝ պատերազմի 1 000 օրերի ընթացքում տալով 6 000 զոհ:

Առասպել եօթերորդ. Սփիւռքի գործօնի չափազանց արժևորումը:

Վերոնշեալ առասպելները շրջանառում էին ոչ միայն Արցախում և Չայաստանում, այլ նաև՝ Սփիւռքում: Անկասկած, Սփիւռքը միշտ կանգնած է եղել Չայաստանի ու Արցախի կողքին ու թիկունքին՝ կազմելով եռամիասնութիւնը, սակայն նրանից ֆինանսական, մարդկային և այլ ակնկալիքները եղել են չափազանցուած: Մենք մեր չափը ճիշտ չճանաչեցինք: Մենք առաջնորդուեցինք ոչ թէ մեր հնարաւորութիւնների, այլ ցանկութիւնների սահմաններով և ստացանք հերթական աղետը:

Առասպել ութերորդ. ադրբեջանցիները կռուել չգիտեն, վախկոտ են, խելք չունեն: >>>

**ԱՌԱՍԴԵԼՆԵՐ ԵՒ
ՊԱՏՐԱՆՔՆԵՐ,
ՈՐՈՆՔ ՏԱՆՈՒՄ ԵՆ
ՊԱՐՏՈՒԹԻՒՆՆԵՐԻ**

»»» Յիշում էք ինչպես էիք ծաղրում ու ծանակում *ազերբայժանների բիզիմդիրը* (բարան ռուսերեն բառ է, որ նշանակում է ոչխար, իսկ բիզիմդիր աղբեջաներէնից թարգմանաբար նշանակում է՝ մերն է): Եթե՛ նրանք կոռուել չգիտեն, վախկոտ են, խելք չունեն, ապա ինչո՞ւ պարտուեցինք: Հիմա կ'ասե՛ք՝ թուրքերն օգնեցին: Յետոյ ի՞նչ: Իսկ ինչո՞ւ մեզ չօգնեցին, ինչո՞ւ մնացինք մենակ: Դուք գիտե՞ք, որ 1920-ի գարնանը Արցախի համար պատերազմում մենք պարտուել ենք Ադրբեջանին: Ինչո՞ւ այն ժամանակ պարտուեցինք: Ինչո՞ւ այն ժամանակ մնացինք մենակ, ինչպես այսօր:

Առասպել իններորդ. Հայաստանը ինչո՞ւ լաւ չի օգնում Արցախին, Հայկական բանակը ինչո՞ւ լաւ չի կռում:

Սա և՛ առասպել է, և՛ պարզ չիմացութիւն, և՛ բարոյականութեան խնդիր: Հայաստանը կատարել է իր մայրական պարտքը, կատարել է գայլի երախը ընկած երեխային փրկող մօր նման: Այլ կերպ չէր էլ կարող լինել: Հայաստանցի-արցախցի արհեստական ու վտանգաւոր գիծը քաշել են քաղաքական գործիչները և՛ Հայաստանում, և՛ Արցախում:

Առասպել տասներորդ. բոլորը կամ գրեթէ բոլորը կողմ էին եօթ շրջանների վերադարձին:

Սա հայի յետին խելքն է, երբ խաղաղ ժամանակ ոչինչ չես տալիս, իսկ աղէտի ժամին տալիս ես ամեն ինչ ու արդարանում, որ պետք էր փրկել հայրենիքն ու ժողովրդին: Ու եթէ գտնէիք փոխգիշում, ապա աղէտ չէր լինի: Յետո՞յ: 1920-ին էլ Նոյն խօսակցութիւնն էր: Հարկը տարի անց Նոյն բանն ենք ասում և կարող է 2120-ին էլ Նոյնն ասեն հայերը, քանի որ այսօր մենք հին առասպելների կողքին հնարում ենք նորերը:

Առասպել տասնմեկերորդ. Նիկոլը և նրա թիւնդ դաւաճաններ են:

Երբ աղէտը այսքան պարզունակ ես դարձնում, ապա փակում ես մտածելու, քո պատմութիւնը հասկանալու, ապագայի բանավեճերի դուռը: Լաւ՝ Նիկոլն ու *թիւնդ* դաւաճաններ են: Իսկ ի՞նչ անուն տանք Հայաստանի երրորդ վարչապետ Համօ Օհանջանեանին, որի կառավարութիւնը 6-7 շաբաթների ընթացքում կորցրեց 30 հազար քառակուսի կիլոմետր՝ չորս անգամ ւելի, քան 2020-ին: Նիկոլ Փաշինեանին, Համօ Օհանջանեանին պետք է մեղադրել անպատասխանատու, *ինՖանտի մաքսիմալիզմի*, ճիշտարկելու և բազմաթիւ այլ սխալների մէջ: *Մաքսիմալիզմը*, սխալ հաշուարկը, ուժերը գերազանահատելը, հակառակորդին թերազանահատելը, երրորդ երկրների վրա յոյս դնելը մի՞թէ ւելի լուրջ մեղադրանքներ չեն, քան պարզ դաւաճանութիւնը: ■

Թ. Հ.

(Սիվիլներ)

HOMMAGE À MA MAMAN

par Sevan PEARSON



Ma maman, Sirvart Pearson Kazandjian, nous a quittés le 10 novembre 2020. Lorsque Maral Simsar m'a proposé de lui rendre hommage à travers un article, j'ai tout de suite accepté. C'est seulement après coup que je me suis rendu compte de la difficulté de la tâche: comment honorer la mémoire de ma mère sans sombrer dans une litanie de louanges? J'ai donc décidé d'évoquer des moments avec elle liés à l'Arménie.

Mon tout premier souvenir remonte à décembre 1988. Je n'avais pas cinq ans, mais je me rappelle très bien les cartons d'aide amenés par les voisins, qui s'accumulaient chez nous. Ma mère amena ensuite ces paquets à l'Eglise de Troinex, avant qu'ils ne soient expédiés en Arménie au profit des sinistrés du séisme. Je me souviens également de la joie de ma mère en 1989, lorsqu'elle m'annonça que le pays allait devenir indépendant dans un délai de cinq ans, selon la loi soviétique en vigueur à l'époque. Finalement, l'Histoire a accéléré les choses.

J'ai eu la chance de grandir dans une famille très cosmopolite, avec un père anglo-suisse. Ma mère m'a appris l'arménien et m'a fait découvrir l'histoire et la culture, surtout musicale, de son pays d'origine qui est aussi le mien. Elle était en effet compositrice et professeure de chant. C'est d'ailleurs la musique qui l'a poussée à fonder en 1987 l'Atelier vocal Komitas, un ensemble de choristes suisses qui a donné des dizaines de concerts. Enfant, j'ai assisté à nombre d'entre eux et me souviens avoir été surpris de comprendre certaines paroles...

Un autre souvenir indirect m'est revenu, que ma mère m'avait raconté. J'étais tout petit et elle m'avait emmené à la messe à l'église de Troinex. Lorsque le prêtre de l'époque commença son sermon, son enthousiasme le poussa à élever de plus en plus la voix. Je demandai alors en arménien à ma maman: «Pourquoi le monsieur il est fâché?» Plusieurs fidèles autour de nous ne purent s'empêcher de rire.

Enfant, je lisais déjà la presse arménienne en français que ma mère recevait: *France-Arménie*, *Azad Magazine*, *La Lettre de l'UGAB* et plus tard *Nouvelles d'Arménie Magazine* et *Artzakank*. Je suivais la guerre d'Artsakh de semaine en semaine ainsi que les développements politiques dans le Caucase. >>>

HOMMAGE À MA MAMAN

»»» Ma mère me parlait souvent de l'Arménie et j'avais la tête pleine d'images, souvent associées au Mont Ararat, mais aussi à l'époque sombre du Génocide. Il y avait cependant un endroit qui me fascinait: le Lac Sevan dont je porte le nom. Ainsi, lorsqu'en 1997 je foulais pour la première fois le sol de la petite république caucasienne, j'étais impatient de découvrir cette perle bleue blottie dans les montagnes.

Dans ce voyage inoubliable, nous étions 53 personnes. Le but était de célébrer les 10 ans de l'Atelier vocal Komitas. A l'issue de deux concerts marquants, une association d'aide humanitaire et de développement était fondée: Komitas Action Suisse-Arménie. C'est dans ce cadre que je me rendis plusieurs fois en Arménie avec ma mère. Je trouvais fascinant de contribuer à une modeste échelle au développement de ce petit pays.

Je ne peux éviter de terminer avec une louange, même si ma mère préférerait la modestie et l'humilité. Je suis impressionné qu'une personne petite de taille mais immense de cœur ait réussi à faire bouger des montagnes. Grâce à son engagement pour faire rayonner la musique arménienne, elle a semé des graines qui ont germé et donné de magnifiques choses, en réveillant l'arménité endormie auprès de certains et en suscitant l'amour de Suisses pour l'Arménie. Depuis, des centaines de personnes s'engagent ici activement pour ce petit pays du Caucase. Qu'elles en soient remerciées. ■ S.P.

հուհի հուհի հուհի

Titulaire d'une Maîtrise de composition du Conservatoire National KOMITAS d'Erevan, et du Diplôme d'enseignement de chant du Conservatoire de Musique de Genève, **Sirvart Kazandjian-Pearson** est l'auteure de musiques vocales, chorales, symphoniques (dont le poème symphonique "*Les 40 Jours du Moussa Dag*"), d'œuvres pour piano, dont un album "*A ma Patrie*" (distinction au XXIII^e Concours International de Composition, Vercelli-1973). Elle s'est produite dans l'une et/ou l'autre discipline en Suisse, en France, en Autriche, en Angleterre, dans les deux Amériques et en Arménie.

Egalement auteure d'émissions radiophoniques à la RSR sur le folklore arménien et russe, des livres "*Les Origines de la Musique Arménienne*", "*L'Instrument du chanteur: son Corps*", d'un CD "*Art'menia*" (17 chants et danses de Komitas), et de deux autres CD avec l'Atelier Vocal KOMITAS, "*Voix d'ici, Musique d'Arménie*" et "*Coup de Chœur pour l'Arménie*".

Egalement conférencière sur "La technique du chant" en Suisse et en France, S. Kazandjian a enseigné au Conservatoire de Lausanne, à l'Académie Suisse de Musique

KASA a appris avec beaucoup d'émotion le décès de Sirvart Pearson Kazandjian.

C'est en 1987 que Sirvart créa avec ses élèves du conservatoire de Lausanne *L'Atelier Vocal Komitas (AVK)*, qui se voulut ambassadeur de la culture arménienne en Suisse. En 1997 ce chœur, enrichi de quelques chanteurs pour l'occasion, partit célébrer ses dix ans en Arménie, et y donna deux concerts très prisés. Les choristes visitèrent deux orphelinats à Erevan. Et quelques accompagnateurs dont Sevan, le fils de Sirvart, découvrirent la misère de Gumri, après le tremblement de terre de 1988.



Atelier vocal Komitas (1995)
Sirvart Kazandjian-Pearson au milieu

A leur retour plusieurs membres de l'AVK ainsi que des voyageurs, tous fortement touchés, décidèrent de créer une association de soutien à l'Arménie. Ce fut KASA - Komitas Action Suisse-Arménie -, qui reprit le nom de Komitas pour bien marquer son lien avec l'AVK. Sirvart en devint la vice-présidente. Elle s'impliqua principalement en organisant et dirigeant des concerts jusqu'à la dissolution de l'AVK en 2007. Également membre du Conseil d'administration de KASA en Arménie, elle se rendit plusieurs fois dans ce pays, où elle manifestait une grande tendresse pour les plus démunis, enfants, familles, chômeurs, personnes âgées...Et elle nous y fit connaître les *Little Singers of Armenia*, dirigés par Tigrane Hékékian, qu'elle avait contribué à créer lors de ses études au Conservatoire de musique de Erevan.

Aujourd'hui tous les membres de KASA rendent un vibrant hommage à celle qui est à l'origine de leur belle aventure, une aventure tissée de courage à l'image de son initiatrice. ■

Monique Bondolfi-Masraff, présidente de KASA

et de Pédagogie, et au Cercle Lémanique d'Etudes Musicales.

En 1997, **AIWA** (Armenian International Women's Association) lui a décerné un prix pour toutes ses actions en faveur de la culture arménienne et de l'Arménie. ■

La Gaîté depuis 1928

La Gaîté/Intercome SA
13, Rue de la Rôtisserie
1204 Genève
022 311 87 08
info@lagaite.ch
www.lagaite.ch



Articles de fêtes

Guirlandes, ballons & cotillons
Costumes & accessoires de déguisements
Farces & attrapes
Drapeaux



LE KARABAGH AU CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE GENÈVE



(RTS.CH)

Le 7 octobre 2020, le Conseil municipal de la Ville de Genève a adopté la Résolution R-271 "Les Arméniens du Haut-Karabakh ont le droit à la vie et à l'autodétermination". Par cette résolution, le Conseil municipal:

- reconnaît le droit à l'autodétermination des Arméniens du Haut-Karabakh comme seule possibilité de garantir leur sécurité;
- condamne l'attaque des forces militaires de la République d'Azerbaïdjan contre la République d'Arménie du 12 juillet 2020, l'attaque contre le territoire de la République de l'Artsakh (Karabakh) déclenchée le dimanche 27 septembre 2020 ainsi que l'attaque des forces aériennes turques contre le territoire d'Arménie le 29 et le 30 septembre 2020;
- invite le Conseil administratif à faire tout ce qui est en son pouvoir afin de faire valoir le respect intégral du droit international humanitaire et particulièrement des Conventions de Genève, dont la Ville de Genève et la Suisse sont dépositaires;
- invite le Conseil administratif à soutenir un processus de paix visant une situation juste et durable au Caucase du Sud, respectueuse des droits de tous les peuples de la région.
- invite le Conseil administratif à intervenir auprès du Conseil fédéral afin que les avoirs du clan Aliiev, dirigeant l'Azerbaïdjan depuis la fin de l'Union Soviétique, soient bloqués.

Cette résolution, votée à peine une dizaine de jours après le déclenchement de la guerre sur la ligne de front en Artsakh, est unique en son genre. Elle a été présentée par les conseillers municipaux Arnaud Moreillon (Socialiste), Anna Barseghian (les Verts), Olivier Gurtner (Socialiste), Brigitte Studer (Ensemble à Gauche), Alain de Kalbermatten (PDC), Delphine Wuest (Les Verts), Gazi Sahin (Ensemble à Gauche) et Alia Chaker Mangeat (PDC). Inutile de dire que c'est le résultat d'un travail intensif mené par plusieurs membres de la communauté pendant la phase préparatoire du projet de résolution.

Par une lettre du 23 octobre adressée à tous les conseillers municipaux de la Ville de Genève, Celâl Bayar II, président de la Fédération des Associations Turques de Suisse Romande (FATSR) a dénoncé

l'adoption de cette résolution en prétendant que c'est l'Arménie qui aurait attaqué l'Azerbaïdjan dans la nuit du 26 au 27 septembre 2020. Il a fait part de son incompréhension quant au raisonnement des "partisans de cette résolution", qui "non contents d'ignorer totalement le sort des victimes azerbaïdjanaises, s'inquiètent pour la "sécurité" des Arméniens des territoires occupés". Selon lui, trente mille Arméniens de nationalité azerbaïdjanaise habitent en Azerbaïdjan, principalement à Bakou et Ganja, alors que plus aucun Azéri ne vit en Arménie, la quasi-totalité ayant été expulsée entre 1987 et 1989. Il a estimé que "les Genevois attachés au respect du droit international, et du droit tout court, n'ont pas envie de voir certains Conseillers municipaux s'entêter à prendre des positions dénuées de pertinence sur des questions exogènes qui ne les regardent pas."

Le 5 novembre 2020 une proposition de résolution "Les Arméniens du Haut-Karabagh ont le droit à la vie et à l'autodétermination" a été déposée au Secrétariat du Grand Conseil du Canton de Genève par les députés Sylvain Thévoz (Socialiste), Jocelyne Haller (Ensemble à Gauche) et Patrick Dimier (MCG). Cette proposition n'a pas encore été portée à l'ordre du jour du parlement genevois.

Artzakank a rencontré Anna Barseghian, conseillère municipale (Les Verts, GE), qui nous livre son témoignage:



La Conseil municipal de la Ville de Genève a été l'une des toutes premières assemblées locales à prendre position pour l'autodétermination du Haut-Karabagh. Le 7 octobre, une résolution a été votée à une majorité écrasante (49 oui, 2 non et 18 abstentions), dont le texte est repro-

duit ici. Je donne ici quelques réflexions autour de cet événement.

Dès le 27 septembre, plusieurs conseillers municipaux étaient sincèrement touchés par la violence qui s'abattait à nouveau sur le peuple arménien et ont voulu exprimer leur position. C'est dans ce contexte d'inquiétudes, que des conversations se sont engagées et ont abouti à la formulation de ce texte, porté en premier lieu par Arnaud Moreillon, du groupe socialiste, qui était en 1988 en Arménie pour participer à l'aide humanitaire. Le PS a réagi le plus vite, et avec les signatures des groupes de gauche et du PDC, la résolution a été appuyée avec force également par les élu-es du MCG. Le PLR et l'UDC ont exprimé leur sympathie pour le contenu du texte, mais ont opté très majoritairement pour l'abstention, pour des raisons de principe. >>>

«ՍՈՒՐԲ ԹԱՂԵՈՍ ՎԱՆՔԻ ՈՒԽՏԱԳՆԱՑՈՒԹԻՒՆԸ» ԳՐԱՆՑԻՏՑ ԵՈՒՆԵՍԿՕ-ՈՒՄ ՈՐՊԵՍ ՈՉ ՆԻԹԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ԺԱՌԱՆԳՈՒԹԻՒՆ



ԵՈՒՆԵՍԿՕ-ի 2003 թվականի «Ոչ նիւթական մշակութային ժառանգութեան պաշտպանութեան մասին» համաձայնագրի՝ Փարիզում անցկացրող 15-րդ առցանց նստաշրջանի ընթացքում՝ դեկտեմբերի 17-ին, գրանցել է Իրանի Իսլամական Հանրապետութեան հետ պատրաստած «Սուրբ Թաղես առաքելի վանքի ուխտագնացութիւնը» թեմայով ՀՀ յայտը: Այս մասին յայտնում են ՀՀ Կրթութեան, Գիտութեան, Մշակոյթի և Սպորտի նախարարութիւնից (ԿԳՄՍՆ):

Սուրբ Թաղեսի (Թաղէի) վանքը համարում է քրիստոնէութեան հաստատման առաջին վկայութիւններից մէկը պատմական Հայաստանում: Այն գտնւում է պատմական Արտազ գաւառում՝ ժամանակակից Իրանի Մակուի շրջանում: Կառուցւել է Հայ առաքելական եկեղեցու հիմնադիր համարող առաքելներից մէկի՝ Թաղեսի յիշատակին: 2008 թ. Իրանի Իսլամական Հանրապետութեան ներկայացմամբ Թաղէի վանքը Ս. Ստեփանոս եւ Ձործոր վանքերի հետ «Հայկական եկեղեցիները Իրանում» անւամբ գրանցել է ԵՈՒՆԵՍԿՕ-ի համաշխարհային ժառանգութեան ցանկում:

Սուրբ Թաղես առաքելի վանքը եւ նրա շուրջ ծաւալւած ուխտագնացութիւնը Իրանի Իսլամական Հանրապետութիւնում հայկական դարաւոր մշակութային ներկայութեան եւ շարունակականութեան, մշակութային, կրօնական ինքնատիպութիւնը պահպանելու ջանքերի ու յաջողումների առանձնայատուկ երկխօսութեան վկայութիւնն է: Այն յատուկ նշանակութիւն ունի ողջ հայութեան համար: Ամէն տարի՝ յուլիս ամսին նախանշւած օրերին, կազմակերպւում է Թաղես առաքելին նվիրւած եռօրեայ ուխտագնացութիւն, եւ բազմաթիւ հայ քրիստոնէաներ Իրանից, Հայաստանից ու արտերկրից մասնակցում են այդ ուխտագնացութեանը: Տեղի են ունենում պատարագ, մատաղի արարողութիւններ, մկրտութիւններ, ժողովրդական երգ ու պար:

Յայտը պատրաստւել է ՀՀ Կոտայքի մարզի Սուլակ եւ Գեղարքունիքի մարզի Դիմաշէն համայնքների՝ այդ ուխտագնացութեան մշակոյթը կրողների, Երեւանի Սուրբ Յովհաննէս Մկրտիչ եկեղեցու ուխտաւորների

LE KARABAGH AU CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE GENÈVE

»»» *Même si on entend à chaque occasion (notamment de la part du PLR et de l'UDC) que ce n'est pas aux assemblées municipales de prendre position sur des questions internationales, on a vu souvent passer des sujets semblables, comme p.ex. en 2018 la résolution demandant au Conseil administratif de la Ville de Genève de soutenir le processus de paix visant une situation juste et durable au Moyen-Orient, et condamner l'usage disproportionné de la force par les forces de sécurité israéliennes. Un peu plus loin dans le passé, la Ville a reconnu le génocide en 2005 à l'initiative de Patrice Mugny (Vert), et la résolution sur le Karabagh était cohérente avec cette décision-là aussi. C'est pour cela également, dans ma prise de parole, un exercice bien difficile, que j'ai mis au centre la place et la voix de Genève, qui compte au niveau international, notamment comme dépositaire des Conventions de Genève. D'ailleurs, déjà plusieurs villes dans le monde ont pris la même position que Genève depuis lors, ce qui montre que la résolution a produit un effet.*

Avant de conclure, je dois mentionner encore l'amendement rédigé par Pascal Holenweg visant à geler les avoirs du clan Alijev, soutenu par les mêmes groupes. On oublie que ce pays reçoit des millions de l'aide au développement chaque année pour soi-disant soutenir la culture locale ou développer le droit économique des femmes et la bonne gouvernance...! Ces millions vont dans la poche du clan Aliyev, alors que l'Arménie est plus démocratique.

L'enjeu profond de ce texte était non seulement de soutenir symboliquement la population arménienne sous les bombes, mais aussi d'ouvrir le chemin d'une solution à long terme qui implique nécessairement la reconnaissance du droit à l'autodétermination de la population locale. L'ensemble du Conseil a compris à cette occasion que ce n'était pas simplement un «conflict actuel» parmi d'autres, mais un cas où une population est en danger concret d'éradication. La fin de la guerre, si on peut dire ainsi, l'a bien confirmé. ■

համայնքի մասնակցութեամբ, ինչպէս նաեւ Իրանի ԵՈՒՆԵՍԿՕ-ի ազգային յանձնաժողովի, Իրանի մշակութային ժառանգութեան, տուրիզմի եւ ձեռարկեստի նախարարութեան, Իրանի պատմական եկեղեցիների կենտրոնի, ՀՀ արտաքին գործերի, ՀՀ կրթութեան, գիտութեան, մշակոյթի եւ սպորտի նախարարութիւնների, Հայաստանեայց Առաքելական Սուրբ Եկեղեցու, ինչպէս նաեւ «ՀՀ ԳԱԱ հնագիտութեան եւ ազգագրութեան ինստիտուտ» եւ «Յովհաննէս Շարաբէյեանի անւան ժողովրդական արւեստների թանգարան» ՊՈԱԿ-ների համագործակցութեամբ: ■

LETTRE ADRESSÉE À M. PASCAL CRITTIN, DIRECTEUR DE LA RTS

par Anush BEZHANYAN-RODUIT

Ndlr: La rhétorique "neutre" utilisée par les médias suisses et internationaux dans leur couverture de la guerre contre l'Artsakh a suscité de vives réactions dans les communautés arméniennes de la diaspora. En Suisse, plusieurs membres de notre communauté ont écrit des lettres de protestation aux rédactions des médias concernés. Nous publions l'une de celles-ci rédigée par Anush Bezhanyan-Roduit, à l'attention de Pascal Crittin, directeur de la RTS.

Monsieur Crittin,

Je vous écris pour vous faire part de ma stupéfaction en regardant le reportage sur le Haut-Karabakh diffusé le 14 novembre dans le téléjournal du 19h30.

Le reportage commence par des images sélectives des Arméniens brûlant leurs maisons dans le village de Dadivank. Votre journaliste Avram Zysiadis le présente comme un «territoire conquis il y a 28 ans».

Le monastère de Dadivank est une perle architecturale et appartient à l'Eglise apostolique arménienne. C'est un lieu chrétien sacré du IXe siècle, et la région qui l'entoure a été un centre de culture et de science. Les Azerbaïdjanais ne s'y sont installés que dans les années 60 et ont brutalement détruit cette magnifique bâtisse, en la transformant en étable pour animaux, bien évidemment avec la bénédiction du gouvernement d'Azerbaïdjan Soviétique. Ces faits ont été reconnus par le document N9256 de la sauvegarde de l'héritage historique et culturel de la République du Haut-Karabagh signé en 2001 par 16 membres de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe.

Quand les Azerbaïdjanais sont entrés dans la ville emblématique de Shushi quelques jours en arrière, la première chose qu'ils ont faite, c'était la profanation de la Cathédrale de Saint Sauveur. Plus d'une centaine de milliers d'habitants de la République du Haut-Karabakh se sont réfugiés en une nuit dans la République d'Arménie depuis les premiers jours de la guerre. Plusieurs se sont enfuis de leurs communes des régions de Hadrut et de Martuni. Ils n'auront plus la possibilité d'y retourner, leurs communes d'origine étant tombées sous le contrôle azerbaïdjanais. Rien n'a été dit sur le destin tragique de ces gens dans le reportage. Pourquoi?

Ensuite ce sont les images des années 90 montrant le départ des Azerbaïdjanais pendant la guerre 1988-94. La guerre a été cruelle sans aucun doute, mais votre comparaison n'est pas équitable. Les Arméniens ont été massacrés à Bakou et Sumgaït pendant cette période. Presque 500.000 Arméniens ont été chassés d'Azerbaïdjan sous peine de mort, sans pouvoir prendre avec eux leurs affaires. Les Arméniens ont définitivement quitté leurs maisons dans la région de Shahumian, certaines communes de

Martakert et de Martuni du Haut-Karabakh les mains vides. La cause de cette génération malheureuse est négligée dans votre reportage. Pourquoi?

Ensuite apparaissent sur l'écran deux Azerbaïdjanais. L'un d'eux relate: «Les combattants arméniens ont tiré des missiles, des fusés et mêmes des coups de canons avant-hier». C'était dans les années 90. Aujourd'hui les civils et les militaires arméniens souffrent de blessures d'armes à sous-munitions et des brûlures de phosphore blanc, armes utilisées par l'Azerbaïdjan, mais interdites par la loi humanitaire internationale. Ces armes «démembrent les gens, déchirent les corps». «Le taux de survie des patients est vraiment minime», a déploré l'équipe des chirurgiens français travaillant à la première ligne. Les prisonniers de guerre sont traités inhumainement, des vidéos de décapitation et d'humiliation des militaires arméniens circulent librement sur internet. Il serait instructif pour le public suisse de voir ses images aussi. Votre reportage est muet envers ces cruautés. Pourquoi?

L'autre Azerbaïdjanais rajoute, «Ce sont [les Arméniens] des chiens». Si ce reportage était fait par la télévision azerbaïdjanaise ou turque, je ne serais pas étonnée. Mais je ne comprends pas pourquoi la télévision suisse montre cette image sans donner le contexte. La réalité est que le dictateur d'Azerbaïdjan nomme les Arméniens des chiens quand il a besoin de galvaniser son public. Il l'a appris de ses confrères turcs qui utilisaient le même vocabulaire lors de la perpétration du Génocide des Arméniens en début du XXe siècle. Pourquoi présenter les Arméniens qui sont victimes comme des agresseurs? Quel message voulez-vous relayer au public suisse? Que les Arméniens méritent d'être chassés aujourd'hui encore? Visitez les réseaux sociaux azerbaïdjanais, écoutez les propos négationnistes des dirigeants turcs! C'est leur principal argument...

Monsieur Crittin, La Suisse n'a pas été neutre dans cette guerre. L'article révélateur du journaliste Eric Felley suggère que c'est «un peu» grâce à la Suisse que son allié politique et économique Azerbaïdjan a gagné la guerre. Très peu de gens ici savent que quand ils font le plein à Socar azerbaïdjanais ou quand ils achètent quelque chose chez Migrolino, ils donnent de l'argent à l'Azerbaïdjan pour acheter des armes meurtrières et tuer les Arméniens. Je n'aimerais pas croire que le but de ce reportage biaisé de la télévision suisse romande était d'y rajouter du grain de poivre. Que pouvez-vous faire pour freiner cette catastrophe? ■

Vevey, le 17 novembre 2020



ԷԼ ՉԵՆԶ ՏԵՍԻ ԱՐՑԱԽՈՒՄ
ՊԱՏՄԱՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՎԱՅՐԵՐ, ՈՐՈՆԶ ԱՆՑԵԼ ԵՆ
ԱՂՐԲԵՋԱՆԻ ՀՍԿՈՂՈՒԹԵԱՆ ՏԱԿ

- Մ.թ.ա. 1 դարում Տիգրան Մեծի օրոք կառուցուած **Տիգրանակերտ քաղաքը** մէկն էր Տիգրան Մեծի օրոք իր կայսրութեան մէջ կառուցուած 4 Տիգրանակերտներից: Քաղաքի ճշգրիտ տեղանքը յայտնաբերուել է 2005 թուականին, 2006-ից սկսուել են պեղումները: 2010-ի մայիսին Տիգրանակերտի տարածքում գտնուող ուշ շրջանի կանգուն ամրոցում բացուել է պեղումների թանգարանը: Պատերազմից յետոյ աղբբեջանական կողմին է անցել Տիգրանակերտի ամրոցն ու անտիկ քաղաքի՝ հայ գիտնականների պեղումների արդիւնքում բացայայտուած հատուածը:



- **Շուշիի Սուրբ Ամենափրկիչ Ղազանչեցոց եկեղեցին** հայ առաքելական եկեղեցու Արցախի թեմի կենտրոնն էր, Արցախի խորհրդանիշերից մէկը: Կառուցուել է 1868-1887 թուականներին: Խորհրդային տարիներին այն փակ էր, հետագայում եկեղեցին վերականգնուել է ու սկսել գործել:

Սեպտեմբերի 27-ից սանձազերծուած պատերազմի ընթացքում Սբ Ամենափրկիչ Ղազանչեցոցը երկու անգամ հրթիռակոծուել է աղբբեջանական ուժերի կողմից, հետագայում նաև վանդալիզմի ենթարկուել: Շուշիի եկեղեցին մնում է «աղբբեջանական տարածքում»:



- **Քարվաճառի Տաք ջրեր կամ Զերմաջուր** հանքային աղբիւրների խումբը գտնուում է Տրտու (Թարթառ) գետի աւազանի վերին հոսանքում, 2200-2400 մ բարձրութեան վրայ: Տաք ջրերը հարուստ են բնական տաք աղբիւրներով, իսկ այդ աղբիւրները՝ յայտնի իրենց բուժիչ նշանակութեամբ:



- Աղբբեջանի հսկողութեան տակ է յայտնուել նաև **Շուշիի Կանաչ Ժամ** եկեղեցին (Սբ Յովհաննէս Մկրտիչ եկեղեցի): Այն կառուցուել է 1818 թուականին, տեսանելի է Շուշիի գրեթէ ամեն կետից: Եկեղեցին այդ անունը ստացել է, քանի որ ժամանակին դրա զմբերը եղել է կանաչ, պատերազմի աւարտից մի քանի օր անց զմբերը ոչնչացուել է:



- Արցախի ամենայայտնի ու զբօսաշրջային մեծ նշանակութիւն ունեցող **Հունտոսի կիրճը** ևս անցել է Աղբբեջանին: Բնապատմական այս արգելոցը գտնուում է Շուշիի շրջանում: Այստեղ են նաև պատմական, բնական և ճարտարապետական մի շարք գեղատեսիլ վայրեր: Ամենայայտնիներից մէկը Մամռոտ Քար ջրվեժն է, աւելի հայտնի որպէս «Չունտիկներ»: Այն սկիզբ է առնում կիրճի ներսից, ջուրը թափուում է մամռապատ քարի վրայ և հովանոցաձև ջրվեժ ձևաւորում: Մամռոտ Քար ջրվեժը գտնուում է Կարկառ գետի ափին՝ բնական լողաւազանի մօտ: Այս կիրճում են նաև Աւանա >>>

ԳԵՐՄԱՆԻԱՅՈՒՄ «ԳՈՐՀ ԳԱՅԼԵՐԸ» ՄԱՅՈՎ ԵՆ ՄՊԱՌՆՈՒՄ ՀԱՅԵՐԻՆ

Վերջին ժամանակաշրջանում թուրքական ծայրահեղական «Գորշ գայլեր» ահաբեկչական խմբաւորման անդամները անվտանգութեան սպառնալիք են դարձել Եւրոպայի համար: Այս մասին գրում է քրդական «ANF News» լրատուական կայքը:

Դեռևս Նոյեմբերի 4-ին Ֆրանսիայի կառավարութիւնը պաշտօնապէս որոշեց երկրի տարածքում արգելել թուրք ազգայնականներին միաւորող «Գորշ գայլեր» կազմակերպութեան գործունեութիւնը: Դրա պատճառը հոկտեմբերի 29-ին Ֆրանսիայի Դիժոն քաղաքում «Գորշ գայլերի» կազմակերպած քայլերթն էր, որի ընթացքում հայերի դէմ բռնութեան և ատելութեան կոչեր էին հնչեցրել:

Ֆրանսիայում տեղի ունեցած դէպքերից յետոյ Գերմանիայում ընդդիմադիր և իշխող կուսակցութեան մի շարք ներկայացուցիչներ բազմաթիւ նախաձեռնութիւններով հանդէս եկան՝ արգելելու այդ կազմակերպութեան գործունեութիւնը: Մասնաւորապէս Նոյեմբերի 19-ին Բունդեսթագում ընդունուեց օրինագիծ: Այդ օրինագիծում դաշնային կառավարութիւնը կոչ է անում միջոցներ ձեռնարկել Եւրոպայում «Գորշ գայլերի» ազգայնամոլական շարժման ազդեցութիւնը ճնշելու ուղղութեամբ, հետևել Գերմանիայում նրանց գործունեութեանը, ուսումնասիրել կազմակերպութիւնների արգելման հիմքերը, իրազեկել հանրութեանը և հաստատութիւններին այդ շարժման թիրախների վերաբերեալ և օգտագործել իրաւական բոլոր հնարաւորութիւնները ծայրահեղականների քարոզչութեանը հակազդելու համար:

Չնայած Եւրոպական երկրներում ձեռնարկուած այդ միջոցներին, թուրք ծայրահեղականները վերջին օրերին, մասնաւորապէս, Գերմանիայում բնակուող հայերին սպառնալիք պարունակող բազմաթիւ նամակներ են ուղարկում:

Գերմանական «Die Welt» թերթի հաղորդմամբ՝ ամենից շատ հայերին ուղղուած սպառնալիքներ են հնչեցուել Գերմանիայի Հանաու, Օսնաբրիկ և Համբուրգ քաղաքներում: Թերթը նաև նշում է, որ Նոյնաբովանդակ նամակների զգալի աճ է նկատուել արցախեան երկրորդ պատերազմից յետոյ:

Գերմանաբնակ հայ փաստաբան Իլիաս Ույարը «Die Welt» թերթին տուած հարցազրոյցում յայտնել է, որ Քեյլնում և Բեռլինում ապրող հայերին Նոյն հեռախօսահամարից զանգահարելով՝ մահով են սպառնում:

Այս միջադէպերի կապակցութեամբ Գերմանահայոց առաջնորդ Սերոյվբէ Եպիսկոպոս Իսախանեանը նամակով դիմել է Գերմանիայի Հիւսիսային Ռեյն-Վեստֆալիա դաշնային նահանգի ներքին հարցերով պատասխանատու Հերբերտ Ռոյլին՝ ներկայացնելով այդ երկրում ապրող հայերի մտահոգութիւնները:

Եպիսկոպոս Իսախանեանը նամակում ուշադրութիւն է հրաւիրել թուրք ծայրահեղականների մեկնարկած արշաւներին:

ԷԼ ՉԵՆԸ ՏԵՄՆԻ ԱՐՑԱԽՈՒՄ

»»» Կարան և Ալեքսանա Դուզէ քարանձաւները, Ջորդուզ դաշտը, Շուշիի պարիսպները, Հունտտի քրաղացն ու Հունտտ գիւղը:



- Հաղորդութի շրջանում գտնուող **ԳոչաՎանք վանական համալիրը**, որը յիշատակում է դեռ վաղ միջնադարեան աղբիւրներում, Նոյնպէս մտում է աղբեջանական կողմին: ԳոչաՎանքը հոգևոր մեծ ժառանգութիւն լինելուց գատ նաև մշակութային կենտրոն էր. 15-18-րդ դարերում այդտեղ բազմաթիւ պատմագագափտական երկեր են գրուել: Վանական համալիրի պատերին 13-14-րդ դարերի արձանագրութիւնները ևս փոխանցում են կարևոր տեղեկութիւններ: Վանական համալիրի բոլոր առանձնախտկութիւններին գումարում է նաև ճարտարապետութիւնը. 19-րդ դարում Լեոյի «Իմ յիշատակարանում» վանքի ճարտարապետութիւնը բնութագրում է որպէս Բագրատունեաց ոճի կնիքը կրող: ԳոչաՎանքի տարածքում նաև բազմաթիւ խաչքարեր կան:



Ոչ հայկական և ոչ էլ աղբեջանական են մտում **Դադիվանքն ու Ամարասը**. դրանք կը հսկեն ռուս խաղաղապահները: ■

Աղբիւր՝ panarmenian.net

Քրդական լրատուական կայքը նաև նշել է, որ տարիներով Եւրոպան աչք փակելով թուրք ազգայնականների գործողութիւններին, վերջապէս վերջին մեկ ամսուայ ընթացքում քայլեր է ձեռնարկում այս խմբերի գործունեութիւնն արգելելու համար: ■

Աղբիւր՝ Ermenihaber.am

LE RÔLE DES FEMMES DANS LE SECTEUR DES TIC EN ARMÉNIE

par Marcus BAGHDASSARIAN

Les femmes ont toujours joué un rôle important dans le monde de la technologie en Arménie. J'en suis conscient car dans la pratique je travaille avec de nombreuses femmes du monde de l'informatique en Arménie. Alors qu'en Europe, on parle constamment de la nécessité d'introduire un quota de femmes pour les postes de direction et de motiver les filles à étudier les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STIM), en Arménie, elles sont beaucoup plus avancées.

Dans cet article, j'aborderai le rôle des femmes dans le domaine des TIC en Arménie.

Comme j'ai écrit dans mes articles précédents et il a été confirmé dans un article paru cet été dans le très prestigieux magazine d'affaires «Forbes», l'Arménie est considérée comme le prochain pôle technologique du monde. Selon cet article, le secteur des technologies en Arménie affiche des taux de croissance annuels à deux chiffres et **emploie environ 20000 personnes**. Ce qui est intéressant, **c'est qu'au moins 30% sont des femmes ou, autrement dit, au moins 6000 femmes travaillent dans le secteur des TIC**. Il faut noter que pendant la dernière guerre en Artsakh, de nombreux promoteurs de sexe masculin étaient au front ou étaient absents à cause du COVID-19. Pendant cette période, ce sont les femmes qui ont fait tourner l'industrie, en particulier pour les clients étrangers. Cela a été le cas de ma clientèle, qui ne s'est même pas aperçu de l'absence des hommes. Ces 6000 femmes ont sauvé le secteur technologique de l'effondrement grâce à leur sollicitude et à leur expertise. De plus, le secteur technologique est probablement devenu cette année le pilier de toute l'économie arménienne qui traverse une période difficile.

Le meilleur exemple de femmes jouant un rôle de premier plan dans le domaine des TIC est celui de **Marie Lou Papazian, PDG du désormais célèbre centre TUMO**, dont elle est la directrice générale depuis sa création. En tant que PDG, Marie Lou Papazian gère le personnel, les activités quotidiennes et les opérations du Centre TUMO. En outre, elle est le principal porte-parole de TUMO et dirige les efforts de collecte de fonds et le programme de franchise. Bien que Marie Lou Papazian soit issue de la Diaspora et ne corresponde pas à l'image typique de l'ex-Union soviétique, elle

est néanmoins considérée comme un grand modèle pour de nombreuses jeunes femmes.



D'autres excellents exemples sont certainement toutes les femmes qui travaillent dans des startups à succès et qui souvent même les dirigent. Certaines ont moins de 30 ans. Voici une sélection de ces entreprises et la part des femmes qui y sont actives:

- *Synopsys-Arménie* (la plus grande filiale en dehors des États-Unis), l'un des plus grands employeurs arméniens dans le domaine des technologies de l'information avec plus de 650 employés - **33% des 600 et quelques ingénieurs sont des femmes**. Alors que les femmes ne représentent que 15% au siège de Synopsys dans la Silicon Valley.
- *Digital Pomegranate* - l'une des principales agences de développement du flutter au monde, qui est également utilisée par Lady Gaga et l'une des plus grandes entreprises technologiques d'Arménie - avec son PDG Gayane Ghandilyan-Arakelyan - **50% des employés et 70% des cadres supérieurs sont des femmes**.
- *SoloLearn* - une formation gratuite, centrée sur l'étudiant et ouverte au public (voir mon article dans Artzakank N° 229) - **avec la co-fondatrice et PDG Yeva Hyusyan - 46% des employés sont des femmes**.
- *Embry Tech* - une technologie qui transforme toutes sortes de chaussures en un dispositif de suivi des données biométriques et de contrôle du bien-être - avec son co-fondateur et directeur de la conception Nare Gevorgyan - **50% de l'équipe fondatrice sont des femmes, tout comme 47% des employés**.



your Nearshoring Partner for Software Development

visit us on: www.mbm-baghdassarian.ch

PREMAT S.A.

IMPORT & EXPORT

9, RUE DES ALPES

CH - 1201 GENEVE

TEL. 022 731 69 35

LE RÔLE DES FEMMES DANS LE SECTEUR DES TIC EN ARMÉNIE

»»» De même, *Gyumri Information Technologies Center* (GITC) ainsi que d'autres institutions sont dirigées par des femmes ou ont des femmes à des postes de direction, comme la Fondation de l'incubateur d'entreprises (EIF), l'incubateur d'entreprises technologiques et l'agence de développement informatique.

Tout aussi intéressant est «**Girls In Tech, Arménie**» - une branche locale de l'organisation mondiale à but non lucratif qui vise à mettre fin à l'inégalité des sexes dans les industries de haute technologie et les startups - **dont la fondatrice, Seda Papoyan, dirige une équipe de quatre femmes, avec 200 membres inscrits et un réseau de plus de 1000 femmes.**

"Les femmes sont vraiment indispensables dans le secteur des technologies, car elles apportent une force et une perspective complémentaires", a déclaré à «Forbes» Nare Gevorgyan d'Embry Tech dans l'article paru l'été passé. "Je suis fière de dire que notre nombre augmente en Arménie."

Je partage entièrement l'avis de Nare Gevorgyan et suis heureux de constater qu'il y a autant de femmes dans le milieu technologique arménien et de pouvoir travailler avec elles tous les jours. ■ M. B.

DÉCLARATIONS DU CONSEIL OECUMÉNIQUE DES ÉGLISES SUR LA GUERRE EN ARTSAKH

Le Conseil Œcuménique des Églises (COE) dont le siège est à Genève, a publié trois déclarations pendant et après la guerre de 44 jours menée par les forces azerbaïdjanaises contre l'Artsakh.

Dans une déclaration du 29 septembre, deux jours après le déclenchement de la guerre, le secrétaire général par intérim du COE, le père Ioan Sauca, s'est dit très préoccupé par l'escalade du conflit. Consterné par la position du gouvernement turc, il a appelé les Églises membres du COE au sein des pays du groupe de Minsk à s'engager auprès de leurs gouvernements pour encourager les efforts diplomatiques en faveur de la paix.

Le 12 octobre, suite au bombardement de la cathédrale Ghazantchsots de Chouchi, le père Ioan Sauca a condamné les attaques visant les sites religieux et culturels et a appelé les parties au conflit à mettre fin aux opérations militaires.

Dans une déclaration publiée le 13 novembre, le Comité exécutif du COE a appelé à "une paix durable fondée sur la justice et les droits de l'homme pour les populations du Haut-Karabagh/Artsakh et de la région au sens large". Il a exprimé sa solidarité avec les "communautés arméniennes menacées par la résurgence du génocide contre leur peuple", et a condamné l'emploi des armes chimiques et à sous-

NOËL D'AMOUR, NOËL SOLIDAIRE

par Maral WURRY

La transformation de notre monde commence par la transmission aux plus petits des valeurs fondatrices comme la tolérance, la fraternité et la solidarité.

Le Collège Saint Joseph et l'école primaire Saint François de Thonon-les-Bains ont voulu, durant cette période de l'Avent et la préparation de Noël, sensibiliser leurs élèves à l'entraide et à la solidarité.

Cette solidarité s'est inscrite dans un projet humanitaire afin d'égayer le Noël des enfants déplacés d'Artsakh (dont le nombre recensé est de 25 - 30 mille).

Cette action de Noël avait pour but qu'un élève, d'une école catholique française, offre un petit cadeau à un enfant de l'Artsakh en accompagnant son cadeau par un dessin, une carte postale ou une lettre.

Un énorme élan de solidarité s'est emparé de l'établissement et la majorité des élèves a adhéré à ce projet. Quelques 500 paquets cadeaux ont été collectés, des paquets remplis de jouets, de crayons de couleur, de gants/chaussettes chauds... et surtout de dessins et de lettres, souvent écrites en arménien par Google traduction, des gentils messages d'amour...



En tout quatre cartons de 80kg ont été acheminés en direction de Valence (dans la Drôme) pour rejoindre l'envoi humanitaire organisé par la ville et prendre la route le 29 décembre en direction de l'Arménie.

Un grand merci à tous ces élèves du Collège Saint Joseph et l'école primaire Saint François de Thonon-les-Bains pour cette belle action de solidarité avec leur petits camarades d'Artsakh. Merci également aux chefs des établissements Madame Corinne Morel, Monsieur Wilfrid Marcheval ainsi qu'à l'équipe enseignante et à l'équipe de la pastorale pour leur mobilisation et leur soutien.

Joyeux Noël à toutes et à tous. ■

munitions ainsi que tous les crimes de guerre commis pendant les semaines précédentes.

Malheureusement, nous n'avons pas entendu la voix des églises suisses en Suisse romande pendant cette guerre. Nous apprenons qu'elles n'ont pas été sollicitées par les responsables de l'église apostolique arménienne pour publier un communiqué à cet effet. ■

KASA: UN COMBAT POUR LA VIE

Le matin du 27 septembre 2020 le peuple arménien s'est réveillé avec la poignante nouvelle du déclenchement de l'offensive de l'Azerbaïdjan en Artsakh (Haut-Karabagh). D'entrée KASA a décidé de s'impliquer: d'une part pour soutenir les soldats qui défendaient le droit à l'existence du peuple arménien sur sa terre historique ainsi que la population civile demeurant encore en Artsakh, d'autre part pour accueillir les femmes, enfants et personnes âgées qui fuyaient la zone de guerre.

Notre centre de jeunesse "EspaceS" à Erevan s'est donc transformé, quinze jours durant, en un abri temporaire pour les familles arrivant d'Artsakh, que nous avons ensuite dirigées vers des structures susceptibles de répondre à leurs besoins primordiaux: logement, nourriture, etc. Parallèlement, nous avons accueilli 40 personnes dans nos maisons d'hôtes à Erevan et à Gumri et tenté de subvenir à leurs besoins essentiels avec le soutien de nos partenaires.



Nous avons également commencé à travailler avec des enfants et adolescents: arrivés en Arménie, ils restaient cloîtrés dans leurs logements sans rien faire, situation aggravée avec la fermeture des écoles consécutive à la nouvelle vague de Covid-19. Dans le respect de toutes les mesures sanitaires liées à la pandémie, nous avons créé un "Coin d'enfants" à EspaceS: un espace sûr, qui propose à ce jour diverses activités socio-éducatives, culturelles, sportives et ludiques, afin de divertir un peu ces enfants privés de leur milieu habituel et traumatisés par la guerre. À Gumri, l'existence d'un projet socio-éducatif nous a permis de nous adapter plus rapidement aux besoins de nos nouveaux petits bénéficiaires. Actuellement, nous travaillons dans nos deux centres avec plus de 150 enfants originaires d'Artsakh et de locaux, en groupes mixtes. Toujours en faveur des enfants, nous menons également un travail psychosocial de terrain dans 5 abris temporaires à Erevan et dans les régions.

Pour aider les nouveaux-venus à s'orienter administrativement à Erevan, principal lieu d'accueil, nous avons mobilisé des volontaires que nous avons précédemment formés pour soutenir les Arméniens de Syrie. Ils accompagnent environ 300 personnes pour des questions telles que la recherche de logement et d'aides sociales et humanitaires, l'éducation, la quête d'un emploi temporaire, etc. À relever, avec joie, que de jeunes volontaires eux-mêmes arrivés d'Artsakh nous ont rejoints dans ce projet pour répondre aux besoins de leurs compatriotes!

En parallèle, nous avons démarré des rencontres avec des experts de divers domaines - des psychologues aux politologues - à l'intention de nos collaborateurs, de nos volontaires et de représentants de structures partenaires, pour mieux comprendre une situation qui évolue rapidement, partant aider efficacement ces nouveaux groupes cibles.

Et ce sans compter l'aide humanitaire ponctuelle que nous avons pu apporter, en lien avec nos partenaires locaux et internationaux, en nous appuyant d'abord sur nos ressources propres, puis sur les campagnes de recherche de fonds lancées en Arménie, en Suisse et en France: envoi d'habits, de couvertures, de vivres, d'un camion avec 11 tonnes de farine...

Le 9 novembre 2020, une déclaration signée entre les chefs d'État arménien, azéri et russe a mis fin aux opérations militaires en Artsakh. Nous avons certes durement encaissé les décisions politiques, alors que nous nous étions fortement engagés pour soutenir nos soldats. Mais nous avons aussi réalisé qu'en Arménie comme en Artsakh, la société civile allait être amenée à faire face à des besoins nouveaux d'une ampleur sans précédent: en particulier, qu'allaient devenir les 90000 personnes ayant fui la guerre, à commencer par celles dont les terres étaient redonnées à l'Azerbaïdjan?

Compte tenu de nos expériences et de notre potentiel, nous avons participé dès le départ à divers groupes de travail aux côtés de partenaires étatiques et non-étatiques, locaux et internationaux, afin d'élaborer une approche globale et durable pour répondre à ces problèmes en constante évolution. Et, en attendant de concrétiser ces visions générales, nous continuons d'agir. Notre première réponse, comme celles de nos partenaires, fut certes spontanée et bénévole, mais elle ne peut pas le demeurer à long terme: l'économie du pays doit être remise sur les rails dans une perspective pérenne. Vu l'efficacité du modèle de travail mis en place avec nos partenaires en faveur des enfants et des familles artsakhotes, nous songeons à l'étendre en dehors >>>



Tél. +41(0)22 785 01 85

15, ch. Pré-de-la-Fontaine
1217 MEYRIN
Fax +41(0)22 980 02 37
E-mail big-net@big-net.ch

www.big-net.ch



ԴԺՈՒԱՐ, ԲԱՅՑ ԱՊՐԵԼ Ե ՊԵՏՔ

Վահրամ ԹՈՔՄԱՅՅԱԼ



Այս ծանր օրերին որևէ տեքստ գրելը կարող է դիտուել անշնորհակալ գործ: Ընդհանրապես ամենաբարձր տեքստի նախաբանն է: Ասելիքը շատ է, բառերը՝ քիչ: Կամ, որ ասելի ճիշտ է՝ բառերն անզգոյշ լինելու յատկություն ունեն: Ադի յատկություն՝ յատկապես բաց վերքերի վրայ:

Մենք վաղուց չէինք պարտուել: Ու չէինք պարտուել այսքան ցաւոտ: Վերջին անգամ պարտուել էինք շուրջ հարիւր տարի առաջ: Խօսքս արտաքին թշնամուց պարտուելու մասին է:

Դրանից յետոյ մենք տեսանք Սումգայիթի ու Բաքուի ջարդեր, բայց շատ արագ հաւաքեցինք մեզ ու յաղթեցինք: Պարտուողի հոգեբանութեանը յաղթել էինք, բայց ինչ-որ պահի...

Պատճառներին հիմա չեմ ուզում անդրադառնալ: Դրանք ինձ համար ակնյայտ են: Աւելի քան ակնառու: Մեղաւորներ չեմ փնտռելու ո՛չ օրուայ իշխանութեան միութեամբ և ո՛չ էլ ընդդիմութեան հարթակով:

Փոքր երկիր է: Բոլորն են յայտնի: Փաստը մէկն է. մարդկանց ենք պարտական կեանքով: Արդիւնքում տիրահոչակ համաձայնութիւն:

Կը խօսենք: Մի օր այդ մասին անպայման կը խօսենք, երբ խօսքը լսելի կը լինի, չի ունենայ շահարկում ու ենթատեքստ:

Հիմա ուզում եմ խօսել ապրելու մասին: Աշխատելու ու նորից արարելու: Առանց յուզականութեան: Ողջ մնացածներն ու առողջները պարտաւոր են հոգալ բոլոր նրանց համար, ովքեր ոչինչ չխնայեցին:

Մենք պարտաւոր ենք դառնալ նոր որակի հանրոյթ՝ մէկը միւսի մասին հոգ տանող հանրոյթ, իրերը սթափ գնահատող հանրոյթ: Հանրոյթ, որը ապրում է նաև երազանքներով, բայց... իրատեսական:

Պետական համակարգը չպետք է կոտորուի: Չեմ խօսում իշխանութեան կամ ընդդիմութեան մասին: Խօսքս պետութեան մասին է, ինչն ամենքից վեր է: Երբ ասում եմ, որ չպետք է կոտորուի, նկատի ունեմ իւրաքանչիւրին. ուսուցիչ, աշակերտ, դասախօս, բժիշկ, երաժիշտ, տաքսիստ, ոստիկան, հացթուփ, համակարգի բեռը տանող միջին վիճակագրական պաշտօնեայ պետք է մնայ իր տեղում: Աշխատի ու շենացնի: Վաղուայ օրը պատկերացնել է պետք: Յստակ ու իրատեսական:

Միջերով կերակրուելը մեզ տանում է ողբերգութիւնների: Անասելի ցաւոտ ողբերգութիւնների: Նման այն երեխայի ազնիւ վիատութեանը, երբ մի օր բացայայտում է Ձմեռ պապի չգոյութիւնը: Գոնէ հիմա պետք է ազնիւ լինենք միմեանց հետ: Իսկ ազնիւ գտնուածներին խելագարներ կամ դաւաճաններ չպիտակենք:

KASA: UN COMBAT POUR LA VIE

»»» d'Erevan et de Gumri, en partageant notre expérience avec d'autres structures régionales qui accueillent le même groupe cible. Nous travaillons également à l'élargissement de certains de nos projets - notamment ceux de soutien psychosocial de familles et d'employabilité des jeunes.

Bref, en dépit de notre profonde déception, nous voulons croire qu'à plus ou moins long terme le courage paie toujours. Peuple éminemment résilient, les Arméniens doivent prioritairement s'affirmer aux niveaux de la réflexion, de la recherche, de l'éducation, de l'économie, de la société. Porter haut son identité se joue d'abord sur le plan éthique, en défendant des valeurs de réflexion, de démocratie, de partage, de justice, en misant sur ce qui a toujours fait la grandeur du peuple arménien, sa capacité de création et de rebond. ■

Arus Khachatryan, pour KASA FHS, Erevan
Monique Bondolfi, présidente de KASA, Lausanne

Vous souhaitez nous soutenir ?
KASA - Komitas Action Suisse-Arménie - 1000 Lausanne
CCP 17-274614 1 IBAN CH24 0900 0000 1727 4614 1

17-ՐԴ ԴԱՐՈՒ ԶԵՌԱԳԻՐ ԱԲԵՏԱՐԱՆ ՄԸ 93 ՀԱՅԱՐ ՏՈՒԱՐՈՎ ՎԱՃԱՌՈՒԵՑԱՒ



Սոթափ'գ աճուրդի տունը վաճառքի հանեց 17-րդ դարու ձեռագիր հայկական ասետարան մը որ վաճառուեցաւ 93 հազար տոլարով: Զեռագիր ասետարանը ուներ 147-100 միլիմետր չափեր, էջերու թիւը 197 էր, գրի առնուած էր Տիգրանակերտի (Ներկայիս Տիյարպաքըր) մէջ: Որպէս սկզբնական գին առաջարկուած էր 9-13 հազար տոլար:

Երեւանի մատենադարանը այս վաճառքէն առաջ կոչ ուղղած էր բարերարներուն ու մշակութային կառոյցներուն, որպէսզի գնէին ձեռագիրը ու յետոյ գայն տուիրէին Մատենադարանին: ■

(Նոր Մարմարա)

Չոգսեր ունենք: Շատ ու չափազանց: Արցախից հայրենակիցներ ունենք՝ տնից, բանից, գործից ու բարիքից, տարրական պայմաններից գրկուած: Երեխաներ՝ կորուսեալ մանկութեամբ: Կամ կազմակերպուած ենք որպէս հանրոյթ ու թոյլ չենք տալիս հերթական փոշոտ մանկութիւնը, կամ ընդունում ենք, որ երազելու իրաւունք չունենք: ■

(MediaLab.am)

L'AIDE HUMANITAIRE DE LA COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE AUX RÉFUGIÉS D'ARTSAKH

Le lendemain du déclenchement de la guerre contre l'Artsakh, Raffi Garibian, membre actif de notre communauté nouvellement installé en Arménie, proposa spontanément son aide à un ami, qui se trouvait déjà en Artsakh. Il s'agit de Vicken Arabian, un Arménien des Etats-Unis, né au Liban, rapatrié en Arménie depuis une dizaine d'années. Très engagé en Artsakh dans le développement des infrastructures avec l'aide des ses amis de la diaspora, ce dernier œuvrait entre autres pour la réhabilitation d'un hôpital à Stepanakert. Il demanda alors à Raffi de trouver le financement pour l'achat et l'envoi du matériel médical en Artsakh selon une liste qu'il lui transmitt.

C'est ainsi que Raffi Garibian se lance dans une action d'aide d'urgence en Artsakh. Le temps presse et il se voit dans l'obligation de financer lui-même le premier envoi du matériel requis et accompagne le convoi jusqu'à Stepanakert.



"Je suis arrivé le jeudi 1er octobre et le bombardement de Stepanakert a commencé dans la nuit du 2 au 3 octobre. Je me trouvais à l'hôpital qui était en rénovation. Ils ont décidé de descendre les blessés dans les sous-sols. C'était des moments très durs pour moi. Il n'y avait pas d'ascenseur, on transportait les blessés sur des brancards de fortune et les installait sur des lits superposés et dans les couloirs. Il y avait du sang partout. Les blessés arrivaient par vagues, en minibus toutes les 20 minutes et certains mourraient avant même qu'on fasse le tri." raconte Raffi en ajoutant: "Quand on voit ce que j'ai vu on n'est plus la même personne, on s'engage à fond pour apporter son aide aux victimes de cette guerre."

Il se trouve encore à Stepanakert, au moment où commence l'exode des familles vers l'Arménie. Sur son chemin de retour le 3 octobre, il voit des files interminables de véhicules transportant des femmes, enfants et personnes âgées qui quittent l'Artsakh, les hommes étant interdits de partir. "C'est là où je me suis rendu compte qu'il y avait un réel besoin d'aider ces personnes déplacées et j'ai commencé à explorer les différentes pistes". dit-il.

Complètement bouleversé de ce voyage, à peine rentré en Arménie, il prend contact avec la Fondation Armenia à Genève, qui accepte de recevoir des dons

destinés à l'aide médicale et humanitaire pour les personnes déplacées d'Artsakh. "Les premiers donateurs étaient mes amis et proches qui ont très vite donné suite à mes appels. Puis, des membres de notre communauté en Suisse mais aussi d'ailleurs ont envoyé leurs dons et nous avons rapidement récolté l'équivalent d'environ CHF 200'000", explique t-il.

Ses recherches l'amènent d'abord au village d'Ujan, où 120 Artsakhiotes avaient trouvé refuge chez des familles. Il organise le transport et l'hébergement à Erevan d'une famille dont un membre avait besoin de soins médicaux permanents.

"Il faut rappeler que le gouvernement a mis en place un système d'aide financière en faveur des personnes déplacées, avec une hotline permettant de s'enregistrer facilement. Pendant la guerre, les mairies distribuaient également des produits alimentaires", fait-il remarquer.

Puis, un ami le dirige vers un orphelinat désaffecté à Vanadzor où l'on avait installé 180 réfugiés. Il leur apporte des serviettes de bain, de la literie et certains produits alimentaires en complément de ce qui est compris dans l'aide de l'Etat.



"Après cela, j'ai décidé de travailler de manière indépendante." indique Raffi Garibian. "J'avais déjà eu quelques contacts avec le bureau du CICR à Erevan. Quand je les ai recontactés ils m'ont dit que l'aide n'arrivait pas en quantités suffisantes à Goris où les besoins étaient très importants. Ils m'ont mis en contact avec Mme Irina Yolyan, maire adjointe de cette ville et c'est ainsi que j'ai commencé à y effectuer des visites hebdomadaires."

Lors de ses déplacements à Goris, il apporte des serviettes de bain, de la literie, des pantoufles, des chaussures d'hiver pour enfants, des produits d'entretien, des produits d'hygiène pour les réfugiés logés dans des hôtels, ainsi qu'un véhicule de transport, des pneus d'hiver et des bâches pour la mairie. Il collabore avec cette dernière pour dresser la liste des besoins. >>>

L'AIDE HUMANITAIRE DE LA COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE AUX RÉFUGIÉS D'ARTSAKH

►►► Il précise: "Pour mes achats, je privilégie dans la mesure du possible les produits fabriqués en Arménie et je négocie les prix personnellement avec les grossistes à Erevan. Quant aux produits alimentaires frais, je les achète sur place."



Plus tard, le ministère arménien du Travail et des Affaires sociales propose à Raffi Garibian le projet de réhabilitation d'un internat à Byureghavan près d'Erevan pour accueillir des réfugiés.

"J'ai engagé des ouvriers pour effectuer des petits travaux de restauration, d'aménagement et de séparation des salles. Puis, j'ai acheté une cinquantaine de lits, des matelas, une cuisinière et des postes téléviseurs." indique t-il.

En parallèle avec ces projets d'aide aux réfugiés d'Artsakh, Raffi Garibian continue à contribuer au financement de l'aide médicale à l'Artsakh avec les dons reçus sur le compte de la Fondation Armenia. Avec son ami Vicken Arabian et d'autres personnes issues de la diaspora, il vient de fonder une association qui agit dans ce domaine. Les cofondateurs prennent en charge les frais administratifs et accessoires et veillent personnellement à ce que chaque don arrive à destination.

Dorénavant, Raffi Garibian souhaite se concentrer sur l'Artsakh tout en continuant son aide aux réfugiés qui se trouvent toujours à Goris.

En ce qui concerne les besoins les plus urgents à l'heure actuelle, il est catégorique: "Il faut redonner de l'espoir au peuple d'Artsakh et éviter que ce territoire arménien se vide de sa population arménienne". ■

* * *

Le 21 décembre 2020, Raffi Garibian a témoigné de ses actions en Arménie et en Artsakh lors d'une rencontre en-ligne organisée par Artzakank et modérée par Alexis Krikorian (voir l'enregistrement sur la page facebook d'Artzakank-Echo).

Vous pouvez contribuer à l'aide humanitaire à l'Artsakh par un don à: FONDATION ARMENIA, 1211 Genève 12
"SOS AIDE"

SWIFT: UBSWCHZH80A

En CHF IBAN: CH53 0024 0240 2898 5002 D

En USD IBAN: CH80 0024 0240 2898 5061 T

En EUR IBAN: CH25 0024 0240 2898 5009 B

UN COMITÉ KARABAGH EN SUISSE

par Stefan KRISTENSEN

Dès les premiers jours de la guerre, il est apparu que la seule possibilité pour garantir la sécurité des Arméniens de l'Artsakh était l'autodétermination, et donc une reconnaissance internationale de leur droit à la souveraineté. Quelle que soit l'issue de la guerre, c'était une évidence. A présent, après la défaite, alors qu'il ne reste qu'une partie du territoire de l'ancienne «République autonome» du Haut Karabagh, un tel geste est encore plus nécessaire.

A la suite de l'adoption par le Conseil municipal de la Ville de Genève de la Résolution 271, un réseau de personnes s'est formé à l'initiative d'Anna Barsghian, avec Alexis Krikorian, Méda Khachatourian, Ueli Leuenberger, Léo Kaneman, Sarkis Shahinian, le soussigné et quelques autres. C'est ce petit groupe qui a rédigé la tribune publiée dans *Le Temps* le 17 novembre («Les Arméniens du Karabagh en danger: un remède, l'autodétermination») et lancé la pétition qui a récolté plus de 20'000 signatures en quelques semaines avant d'être déposée à la Chancellerie fédérale le 14 décembre avec le soutien actif des deux Conseillers/-ères aux Etats genevois, Lisa Mazzone et Carlo Sommaruga. C'est un beau résultat, même s'il ne faut pas se faire d'illusion sur la réponse du Conseil fédéral. Ce comité informel s'est également investi pour soutenir la résolution déposée au Grand Conseil de Genève fin novembre. Ce texte n'a pas pu être voté directement, il a été renvoyé en Commission, mais il faudra être prêt lorsqu'il reviendra en séance plénière. C'étaient les actions qui pouvaient être faites dans ces semaines terribles que nous avons traversées.



Les Arméniens du Karabagh en danger: un remède, l'autodétermination

OPINION: La guerre du Karabagh est à la fois un conflit territorial et un conflit ethnique. C'est une guerre pour l'existence d'un peuple qui lutte pour ne pas être chassé, brisé, déporté par deux Etats voisins. Plusieurs personnalités suisses inquiètes lancent une pétition.



Dans les prochains mois, l'engagement devra continuer; la position du Karabagh est des plus précaires, les structures locales sont en reconstruction. A mesure que la situation politique se stabilisera en Arménie, nous verrons mieux quelles actions seront pertinentes. L'autodétermination reste, quoi qu'il en soit, la seule voie à terme, et il est nécessaire de constituer un vaste réseau international pour cette lutte. Le régime actuel en effet n'est qu'un cessez-le-feu. Rien n'est résolu et il est absolument essentiel d'accompagner le gouvernement arménien pour compenser, autant que possible, sur le plan diplomatique ce qui a été perdu sur le plan militaire. ■

COMMUNICATIONS

DÉCÈS

Mme Sirvart Kazandjian-Pearson, survenu le 10 novembre 2020 à St. Légier.

M. Sarkis Cilacian, survenu le 10 novembre 2020 à Genève.

Dr. Georges Broussalian, survenu le 18 novembre 2020 à Genève.

Mme Alice Tonbazian née Samuelian, survenu le 25 novembre 2020 à Genève.

Prof. Harutun Van, survenu le 6 décembre 2020 à Erevan.

Toutes nos condoléances aux familles endeuillées.

DONS

Pour le repos de l'âme de Mme Alice Tonbazian

Pour l'Ecole Topalian

Choghig et Onnig Garibian (Monaco) CHF 200.-

Pour Artzakank-Echo "Aide aux enfants d'Arménie"

- Charlotte et Sogomon Setyan CHF 200.-
- Chouchan Setyan CHF 200.-
- Edith Lanfranchi CHF 100.-
- Nigol, Corinne, Julia et Sebastien Vanian CHF 400.-
- Noubar Geudelekian CHF 100.-
- Alice Sarkissian et Evelyne Casagnan CHF 100.-
- Père Shnork Tchekidjian et famille CHF 100.-
- Bettina Cruz CHF 50.-
- Taline Avakian CHF 100.-
- Seta et Berdj Terzian (Egypte) CHF 500.-
- Alik Garibian CHF 100.-
- Armen Garibian CHF 100.-
- Annie et Raffi Garibian CHF 500.-
- Parik Simsar CHF 200.-
- Maral et Ara Simsar CHF 500.-

Pour l'Ecole Topalian

Pour le repos de l'âme de Sarkis Cilacian

Choghig et Onnig Garibian (Monaco) CHF 200.-
Sévane Garibian CHF 100.-

Pour la mémoire de Dr Jacques Ohannessian

Choghig et Onnig Garibian (Monaco) CHF 200.-

Artzakank-Echo et l'Ecole Topalian remercient tous les donateurs.

Très sensibles aux nombreuses marques de sympathie et d'affection reçues, les filles, gendres et petits-enfants de

Alice TONBAZIAN née SAMUELIAN

expriment leur remerciements à toutes les personnes qui, par leur présence, leurs messages et leurs dons les ont entourés pendant ces temps si difficiles de deuil.

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): de 10h00 à 16h15, cours de l'Ecole Topalian dans les locaux de la Fondation Topalian (à côté de l'Eglise, 64, route de Troinex) pour tous les enfants de 4 à 12 ans, débutants ou avancés. Le repas de midi et le goûter sont servis sur place. Bus de ramassage scolaire à disposition le matin et le soir.
Renseignements: ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch

Tous les mercredi: de 14h00 à 18h00, la bibliothèque Saint Grégoire l'Illuminateur du Centre Arménien est ouverte au public. Renseignements: M. Garabed Yelegen Tél. 079 538 51 26 bibliotheque@centre-armenien-geneve.ch

Messes arméniennes en Suisse alémanique

Date	Heure	Lieu	Adresse
17.01.2021	14 30	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG
14.02.2021	14 30	St. Maria Kath. Kirche	8200 Schaffhausen SH
21.02.2021	14 30	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG
07.03.2021	11 45	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
28.03.2021	18 30	Röm. Kath. Kirche	9422 Staad SG
01.04.2021	18 30	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
02.04.2021	18 30	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
04.04.2021	14 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH

www.armenische-kirche.ch
Pfr.ShnorkTchekidjian Tel: 079/704 74 87

Յովհաննէս Թումանեանի Նամակը՝ Աւետիք Իսահակեանին

«Ես չեմ ուզում եւ չեմ կարող երկար ու բարակ գրել մեր երկրից, թէեւ դու հարցնում ես: Կարճ ասեմ. մենք թե՛ դրսից, եւ թե՛ ներսից քակուցուցիւք մեր երկիրը: Գլխաւորապէս մենք: Մենք եմ ասում, եւ սրա մէջն է ճշմարտութիւնը: Մի մասը խաչագող սրիկաներ, մի մասը գողեր ու աւազակներ, մի մասը ապիկար թշուառականներ, եւ չերեւաց մի բազմութիւն, գոնէ մի խմբակ, որ վերածնունդ երկրի շունչը ու բարոյական կարողութիւնը յայտնաբերէր: Եսքան աղետների ու պարտութիւնների մէջ ո՛չ մի մեղաւոր չերեւաց, ո՛չ ոք պատասխանի կանչուեց, ոչ պատասխան տուեց: Եւ շարունակում է. այժմ էլ նոյն մարդիկը, նոյն ճանապարհներով...Եւ ոչ մէկը գոնէ անձնասպան չեղաւ, որ ապացուցանէր, թէ գոնէ ամօթ ու խղճմտանք կայ եւ մարդկանց մէջ կամ եւ ժողովրդի մէջ: Բայց ես ինչ եմ ասում - չկարողացան գոնէ վշտանալ կամ վշտացած երեւալ» :

09.12.1921 Կ.Պոլիս-Վենետիկ

ԺԸՆԵՒ ԵՒ ԼԵՄԱՆ ՇՐՋԱՆԻ
ՍՈՒՐԲ ՅԱԿՈԲ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՑ
ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻ



PAROISSE DE GENEVE
REGION LEMANIQUE
SAINT-HAGOP
EGLISE APOSTOLIQUE
ARMENIENNE

ԿԱՐԵՒՐ ԳԻՏԵԼԻՔՆԵՐ ՔՐԻՍՏՈՆԵԱՅԻ ՍԸ ՀԱՄԱՐ

- Ի՞նչպես պատրաստուիլ եկեղեցի երթալու համար:
- Իւրաքանչիւր քրիստոնեայի պարտքն է յաճախել եկեղեցի, յատկապէս կիրակի եւ տօնական օրերուն՝ մասնակցելու Ս. Պատարագի արարողութեան: Եկեղեցին աղօթքի տուն է եւ մոմ վառելը եկեղեցի յաճախելու պարտադիր պայման չէ, կարելորդ աղօթելն է մաքուր սրտով ու անկեղծ հաւատքով :
1. Երբ եկեղեցի կը մտնենք պետք է խաչակնքել:
 2. Եկեղեցի մտնելու պահուն պետք է ըլլալ մարմնապէս ու հոգեպէս մաքուր:
 3. Եկեղեցի պետք է մտնել պատշաճ ու վայելուչ հագուստով:
 4. Տղամարդիկ եկեղեցի պետք է մտնեն գլխաբաց, կանայք՝ գլուխները ծածկած:
 5. Արգիլուած է հարբած վիճակով եկեղեցի մտնել:
 6. Արգիլուած է գէնքով եկեղեցի մտնել:
 7. Եկեղեցի պետք է մտնել անաղմուկ, զգոյշ քայլերով:
 8. Եկեղեցոյ մէջ պետք է պահպանել կատարեալ լռութիւն, բարձրաձայն չաղօթել,
 9. Եկեղեցի մտնելու պահուն պետք է անջատել բջջային հեռախօսները:
 10. Կանգնիլ միշտ դէպի արեւելք՝ հայեացքը ուղղած դէպի Սուրբ Խորանը:
 11. Եկեղեցոյ մէջ ձեռքերը գրպանը չդնել:
 12. Սուրբ Աւետարանի ընթերցման եւ հաւատամքի ժամանակ պետք է ոտքի կանգնիլ:
 13. Սուրբ Խաչը կամ Սուրբ Աւետարանը համբուրելէ առաջ և հաղորդութիւն ստանալէ առաջ պետք է ընել «Մեղայ Աստուծոյ» եւ ապա խաչակնքել:
 14. Եկեղեցիէն դուրս գալու ատեն, դառնալ դէպի Սուրբ Խորանը, խոնարհիլ եւ խաչակնքել: ■

ՄԱՍՆԱԻՐ ԱՂՕԹՔ ԱՐՑԱԽԻ ՅԻՇԱՏԱԿԻ ՕՐՈՒԱՆ ԱՌԹԻ

Dimanche 22 novembre 2020, Journée de mémoire pour tous les soldats victimes de la guerre en Artsakh dans l'église Saint Hagop de Genève.

Կիրակի, 22 Նոյեմբեր, 2020-ին, Արցախի նուիրուած յիշատակի օրուան առթիւ, ժնեկի Սբ. Յակոբ մայր եկեղեցոյ մէջ, հանդիսապետութեամբ Չուիցերիոյ Առաջնորդական Տեղապահ՝ Յոգեշնորի Տ. Գուսան Վարդապետ Ալճանեանի կատարուեցաւ մասնաւոր պաշտամունք եւ հոգեհանգստեան պաշտօն, Արցախեան պատերազմի ընթացքին հայրենիքի պաշտպանութեան համար նահատակուած հերոսներու հոգիներուն համար:

Տեղապահ Յայր սուրբը իր խօսքին մէջ յիշեց Նոյնպէս օրեր առաջ Քորոնաժահրին պատճառով վախճանած, Մայր Աթոռ Սուրբ Էջմիածնի միաբաններէն,



Գուգարաց Թեմի առաջնորդ՝ Գերշ. Տ. Սեպուհ Արքեպիսկոպոս Չուլճեանը որը 1990-1991-ին կարճ ժամանակով մը ծառայած էր ժնեկի մէջ որպէս օգնական Յովիւ Վիգէն Այբագեան Սրբազանին, տակաւին Վարդապետ այդ օրերուն: Նաեւ հանգուցեալ նախկին Առաջին Տիկին՝ Ազնուափայլ Ռիթա Սարգիսեանը աղօթելով անոնց հոգիներուն հանգստութեան համար:

Արարողութեան ներկայ էր Չուիցերիոյ մօտ ՀՀ արտակարգ եւ լիազօր դեսպան՝ Մեծարգոյ Անդրանիկ Յովհաննիսեանը իր աշխատակազմին ու իր ընտանիքի անդամներուն հետ: Աստուած բոլոր հերոս նահատակ զինորակներու եւ հանգուցեալ Սրբազան Հօր ու Տիկին Ռիթա Սարգիսեանի հոգիները լուսաւորէ: Ամէն: ■

Պատրաստեց՝ Տէր Գուսան Վրդ. Ալճանեան



Le Conseil de l'Eglise a le plaisir de vous informer qu'un petit Bazar a eu lieu sur le parvis de l'Eglise les 21 et 22 novembre passés, en lieu et place de la Kermesse traditionnelle (situation sanitaire oblige) et a été couronné de succès.

Un grand merci à tous nos volontaires qui ont travaillé sans relâche pendant des semaines pour la préparation du *manti* ainsi que d'autres mets et pâtisseries traditionnels pour faire de cet évènement un grand succès. ■



ԹՕՓԱԼԵԱՆ ԴՊՐՈՑ
 ECOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D.Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève)
 ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch; www.centre-armenien-geneve.ch
 Rédaction Maral Wurry

No. 50

**Շնորհակալոր Նոր Տարի եւ Սուրբ Ծնունդ
 Bonne Année et Joyeux Noël**

Sourp Hagop à l'école Topalian

L'école Topalian a fêté avec ses élèves Sourp Hagop le mercredi 16 décembre 2020. Une fête un peu particulière, sans les parents, Covid 19 et conditions sanitaires obligent.



Malgré toutes ces difficultés, la direction et les enseignantes ont essayé de rendre cette journée féérique.



Les enfants qui attendaient impatiemment l'arrivée du Père Noël, ont récité des poèmes et ont chanté des chants de Noël pour l'accueillir.



La direction de l'école Topalian ainsi que les enseignantes remercient tous les parents pour leurs chaleureux messages suite à la Fête de Sourp Hagop.

Reprise des cours le **mercredi 13 janvier 2021** si les conditions sanitaires le permettent.

Nous vous souhaitons de Belles Fêtes de fin d'année et un Joyeux Noël.

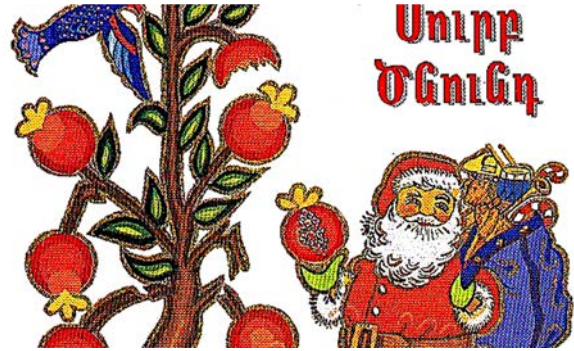


Dû au Coronavirus nos activités sont limitées.
 Nous vous invitons à garder un œil sur nos réseaux sociaux (*voir plus bas*)
 afin de rester informés de notre agenda.

Voeux de fin d'année

Décembre 2020

Chers compatriotes,
 L'année 2020 a été une année éprouvante pour tout le monde mais plus particulièrement pour les Arméniens. Le covid et la guerre nous ont mit à rudes épreuves mais c'est sans faillir que nous nous relèverons. Les membres du comité de l'UAS vous souhaite de très chaleureuses fêtes de fin d'année entourées de vos plus proches, dans la paix et avant tout, la santé.



Crédit photo : Iskender Giragossian

Marche aux flambeaux

16 Octobre 2020

Plus de 500 personnes se sont retrouvées pour former une chaîne humaine au départ du Palais Wilson en direction de la Place des Nations Unies. De nombreux partis politiques, associations, syndicats et communautés sont venus soutenir l'action et demander ensemble la reconnaissance de l'Artsakh. Retrouvez la vidéo sur notre chaine youtube ainsi que les photos sur notre compte facebook (*voir plus bas*)

Manifestation chorégraphiée

29 Octobre 2020

En simultanément avec la communauté arménienne de Vienne (Autriche) ainsi que celle de New York (Etats-Unis), chaque manifestation s'est tenue devant les bureaux des Nations Unies. Un nombre précis de participants a été appelé pour porter un panneau avec un message clair et impactant. Retrouvez les photos sur notre compte Facebook (*voir plus bas*)



Crédit photo : Iskender Giragossian

Prochain comité / Appel aux candidats

Mai 2021

Nous vous informons que le mandat du comité actuel prend fin en juin prochain. L'UAS est donc à la recherche d'un **nouveau président** et de **conseillers pour former le prochain comité**. Œuvrer au sein du comité de l'UAS est un plaisir indescriptible et vous donnera l'opportunité de perpétuer nos traditions et notre culture à travers les générations, ceci avec le précieux soutien des bénévoles. Pour de plus amples informations, le comité actuel se tient à votre disposition pour discuter ensemble de l'avenir de notre association. Tel.: 076.616.29.26

